

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

DRAGONERA LIBRE

Alors que plus personne ne si attendait, les travaux devant commencer avant la fin de cette année, dès que le Conseil Municipal d'Andraitx aurait accepté l'étude de détail —qu'il ne pouvait pas refuser— que les promoteurs avaient déposée sur son bureau; une décision ministérielle tombant telle une douche froide sur la tête des promo-

teurs, a fait savoir que la Dragonera ne serait pas urbanisée. Il s'agit là, d'une grande victoire obtenue par les écologistes de l'Ile, qui depuis sept ans déjà, revendiquaient une Dragonera libre de tout bloc de ciment armé. La nouvelle court telle une trainée de poudre, et dans certains milieux on dansa de joie. Car malgré toutes les illégalités dont

furent l'objet les Plans d'urbanisme de l'ilot, ceux-ci avaient obtenu tous les feux verts nécessaires. La Commission Provinciale d'Urbanisme s'était prononcée le 20 mai 1977 approuvant en dernier ressort et *définitivement*, l'urbanisation avec toutefois des restrictions sur les plans présentés. Aussitôt les promoteurs avaient interjeté appel devant le Ministère des Travaux Publics et Urbanisme rejetant la partie de restrictions que la Commission leur avait imposé. Le Conseil Municipal d'Andraitx de l'époque écrivit aussi au Ministère appuyant le point de vue des urbanisateurs, faisant valoir qu'il lui appartenait à lui, d'imposer les restrictions de détail qu'il croirait nécessaires, ajoutant même que les promoteurs pourraient exiger des dommages intérêts à quiconque leur imposerait des restrictions; créant de la sorte un facheux précédent. Une administration municipale se dressant devant l'Administration Centrale, en défense des intérêts d'un groupe financier. Les écologistes accueillirent à leur tour 4.200 signatu-

(Suite page suivante)



UN AN DEJA

Voilà maintenant un an, un an déjà, que l'Abbé Joseph Ripoll nous a quitté. C'était le 1.º Avril 1979.

Au cours de cette année écoulée, il ne s'est pas passé une seule journée sans que nous n'ayons eu une pensée —un regret— à son intention. Le souvenir de sa gentillesse, de sa bonhomie, de sa simplicité, de sa compréhension, de sa foi dans les autres, lui a survécu. Il est de ceux dont on dit à raison qu'ils sont encore plus grands morts que vivants.

Sa présence spirituelle est toujours palpable dans PARIS-BALEARES, qui lui était si cher. Combien de fois, lorsque s'est présenté un problème, avons nous pensé, avant de prendre une décision: "Qu'aurait fait l'Abbé Ripoll dans ce cas là?".

Sa présence est toujours perceptible au Siège Social des "Cadets de Majorque" à Céret, dans cette "Villa du Canigou" qu'il aimait tant. Mme. Antoinette Perrigault a courageusement pris le relais de son frère; et c'est grâce à elle que l'Association a pu survivre au décès de l'Abbé Ripoll. Il lui a fallu faire face aux innombrables formalités administratives, remettre à jour les "paperasses" des "Cadets" dont elle ignorait tout, répondre à des centaines de lettres, contrôler les encaissements, et trouver le temps de rédiger des articles concis et documentés (certains encore inédits) comme la série des "Abbayes Normandes" en cours de publication actuellement.

(Suite page suivante)

EL EXPOLIO DE GARBAYONS

Nunca, como ahora, se había popularizado tanto la ecología y sistemas ecológicos. Por todas partes surgen insospechados entusiastas de esa rama de la biología y defensores integrales de la naturaleza que —a su sombra— hasta intentan introducirse

en la política. En Mallorca hemos visto practicamente el tesón y hasta alguna forma original con que se oponían a planes racionales de construcciones o al saneamiento y canalización en terrenos pantanosos en la bahía de Alcudia. Y, al parecer,

logran imponer sus criterios y alcanzar sus propósitos.

Sin embargo, en esta isla, desde hace años se está expoliando, clandestinamente, los palmitos —que aquí denominamos GARBAYONS— que forman parte característica de los montes de la cordillera mallorquina. Son un producto peculiar de nuestra ecología. Y los arrancan para ponerlos a la venta, públicamente, todos los sábados, en Palma, en la feria que se celebra en las avenidas, como un apéndice creciente de lo que era antes el mercado de viejo conocido por "baratillo".

Todos los mallorquines, más o menos conocedores de la flora de nuestros montes, sabemos lo difícil que es hacer arraigar esos garbayons, incluso en el caso de trasplantarlos en el mismo ambiente en que se han producido. Pues bien; traficantes sin escrúpulos los venden, como palme-

(Termina en la página siguiente)

ADIOS FELIX

Los ecologistas de España lloramos al mejor de todos nosotros; pero también los animales han perdido a uno de sus mejores amigos. Félix Rodríguez de la Fuente ha muerto, lejos de los suyos, en las tierras frías de Alaska.

En nuestros bosques, en los montes, las marismas, en los cielos, reina hoy y reinará durante mucho tiempo el luto, por tan dolorosa pérdida. Hoy

(Termina en la página siguiente)



DRAGONERA LIBRE

res, et demanderent au Ministère, l'annulation pure et simple, de l'accord pris par la Commission Provinciale d'Urbanisme le 20 mai 1977.

C'est l'appel des écologistes que le Ministère vient d'accepter, en annulant l'accord de la Commission. Et le Ministère va même plus loin, car il dit dans ces attendus que la Commission Provinciale d'Urbanisme n'aurait jamais dû agréer les plans d'urbanisme rejetés aujourd'hui, car ils représentent une construction trop importante —prés de 4.000 personnes— sur un îlot trop petit pour les contenir. De plus, le Ministère dit que le Port de Plaisance ne peut pas être construit á l'endroit prévu par les promoteurs, car cela vient en contradiction du Plan Provincial d'Urbanisme, en vertu duquel on prétend urbaniser, et même du Plan Général d'Andraitx qui ne le permet pas. Le Ministère dit aussi qu'on ne peut pas rayer d'un trait de plume le débarcadère actuel de l'îlot, pour en faire une plage artificielle, sans savoir d'abord où on va débarquer; que les voies d'accès du débarcadère aux villages prévus seraient si nombreuses, que l'îlot s'en trouverait transformé, alors que le Plan Provincial dit que sa beauté naturelle doit être sauvegardée; puis, que l'union des villages en 4 groupes vá á l'encontre du Plan, qui les á prévus isolés les uns des autres par des zones vertes; et le Ministère rappelle en fin, que la côte Nord de Majorque —Dragonera incluse— est protégée comme "Paysage Pittoresque" par le Décret-Loi du 24 mars 1972 paru au journal officiel du 19 avril 1972 qui la protège de toute destruction.

Malgré cette grande victoire, tous les écologistes des Iles restent mobilisés car les promoteurs peuvent encore interjeter appel contre l'arrêt du Ministère, et aussi par ce que, il reste d'autres endroits menacés de destruction, qui méritent eux aussi d'être sauvegardés. Au moment où notre très cher et regretté Félix Rodríguez de la Fuente est mort en Alaska filmant des loups menacés de disparition eux aussi, nous devons pour être fidèles á sa mémoire, être plus vigilants et actifs que jamais.

G. SIMO

UN AN DEJA

C'est en grande partie grace á la bonne volonté de Mme. Perrigault que s'accomplit l'un des grands désirs de l'Abbé Ripoll á la fin de ses jours: "Que les Cadets de Majorque puissent continuer d'exister après lui et sans lui".

A. S.

EL EXPOLIO DE GARBAYONS

(Viene de la primera página)

ritas, a los turistas centro-europeos y nórdicos sabiendo la casi imposibilidad de obtener un arraigo práctico

ADIOS FELIX

(Viene de la primera página)

los lobos, sus queridos y bien amados lobos aullarán llorarán como nunca lo han hecho por la pérdida de ese amigo que tantas veces los defendió, protegió y cuidó. Sus lamentos se oirán desde los escarpados riscos hasta las profundidades de nuestros bosques, hoy tristes. Las águilas, halcones y azores levantarán el vuelo intentando llegar al nuevo "hide" celestial donde ahora Félix estará preparando sus bártulos para la vida eterna que tiene ante sí. Lo veo contando a los pequeños angelitos celestes lo maravillosa que es la tierra, lo hermoso que son sus animales y que él tanto defendió y los pequeños niños alados lo escucharán atentos y embelesados como hacían nuestros hijos aquí en la tierra, cuando él aparecía por la pequeña pantalla. Llegarán como cada año las aves viajeras del lejano norte y esta primavera no lo encontrarán con su cuaderno de campo ni con sus cámaras de filmación espíandolas y se sentirán tristes. Lo buscarán pero no lo encontrarán y ellas, como nosotros, no nos haremos a la idea de que nuestro amigo ya no está entre nosotros.

Una profunda tristeza me embarga cuando escribo estas líneas. Era amigo y admirador de Félix, aunque él no me conociera. Me uní moralmente a él, aquel primer día que apareció en Televisión con una rapaz en las manos. Cuanto tiempo ha pasado y a cuanta gente enseñó a respetar y amar a la Naturaleza y a sus animales. Se convirtió en uno de los mejores amigos de nuestros hijos a los que enseñó lo fantástica que es la vida animal a la vez que les inculcó el deseo de defenderla para obtener un futuro mejor.

Sirvan estas líneas emocionadas como despedida a ti y a tus compañeros perecidos en el accidente.

Adiós Félix, nunca te olvidaremos. Contigo te llevas nuestra promesa de que intentaremos proteger, defender y luchar como tú lo hiciste por la protección de la Naturaleza.

Recibe donde te encuentres un fuerte abrazo.

C. V. ESPARZA

de esas plantas en su nuevo destino, para ellas exótico. Es decir, embaucan, a conciencia, a los ingenuos extranjeros que confían en el éxito del trasplante. Lo único positivo en esa transacción es el dinero que se embolsan los comerciantes vendiendo un producto natural de los montes mallorquines que a ellos no les cuesta nada más que el trabajo de arrancarlo. Dios sabe de que propiedades.

Pero lo incomprendible de ese tráfico es que se realice impunemente sin que las Autoridades, Organismos competentes ni naturalistas intervengan para impedir el expolio de esa bonita planta que es un buen exponente de nuestra flora silvestre. ¡Con lo fácil que sería exigir a los vendedores el lugar de procedencia de la mercancía expuesta a la venta! Tampoco se produce la protesta de tantos y tantos grupos llamados ecologistas como parecen existir cuando se trata de defender unos rocosos matorrales o el tranquilo habitat de unas aves de paso.

No se explica ese celo sectorial o esa tolerancia ante una infracción

sistematizada de quienes, en su afán de lucro, no les importa deteriorar la naturaleza destruyendo ese componente ornamental. Y menos les importa aún explotar la credibilidad de los extranjeros a sabiendas de que la esperanza del arraigo en el trasplante se convertirá, sin duda, en una desilusionada frustración.

JUAN BAUZA

UNA FLOR ROJA

Una flor te doy
en prueba de mi amor.
Guárdala en el corazón.
Es una flor roja,
como el carmín de tu boca.
Sus pétalos son suaves,
como tus dulces caricias.
Su aroma perdura en el aire,
como tu aliento en mi boca.
Dale un poco de tu amor,
para que no se marchite.

FRANCIS

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Baleares)

PHILIPS



LES ABBAYES NORMANDES

LA CERLANGUE

Pour la Cerlangue, également c'est une paroisse sans prêtre (nommé) de puis le rappel à Dieu, du bon père Ducastel, dernier curé nommé par Monseigneur l'évêque de Rouen. Elle se trouve également desservie par Monsieur le Curé de Tancarville.

L'église de la Cerlangue aurait été entièrement bâtie au XVI^{ème} siècle, sauf la partie du choeur, qui lui appartiendrait au XIII^{ème} siècle.

Le clocher pointu, est visible à plusieurs kilomètres, et sert de point de repère aux bateliers et riverains des deux rives de la Seine, et aux promeneurs. Ce clocher est remarquable et en belles pierres, il a subi une restauration après la dernière guerre 39-45, et je crois même qu'il y a eu une bénédiction de cloches. Cérémonie présidée par Monsieur l'abbé Joseph Ripoll, curé desservant à l'époque. Son clocher historique, fait partie des beaux trésors Normands.

La Cerlangue, s'est appelée au XIII^{ème} siècle La Cellangue, on dit aussi "Cervilingua", elle appartenait au Comté de Tancarville, elle est dédiée à Saint Léonard, qui est imploré pour les enfants malades.

Ici, j'ouvre une parenthèse pour rappeler aux Cadets de Majorque que Monsieur l'abbé Joseph Ripoll, secrétaire général du PARIS-BALEARES; fit de son mieux pour réunir tous les Cadets de Majorque, en cette église de la Cerlangue, et y dit une messe remarquable par l'élan des Cadets de Majorque, pour répondre à l'appel, la beauté de la cérémonie, la résonance de ce magnifique édifice aux chants glorieux et à la messe à l'intention de nos familles et de nos chers défunts. Et, soyez en certain, il fut très heureux de pouvoir se trouver parmi les Cadets de Majorque, venus de Reims-Rouen, Paris et du Havre et de ses environs, et d'ailleurs, et il les a chaleureusement remerciés de leur effort et de leur attachement à notre belle association. Comme il se doit en Normandie, où la table fait partie aussi des Trésors Normands, les Cadets de Majorque, se sont tous retrouvés au restaurant de la Cerlangue, ou après un bon repas, et avoir goûté du terroir Normand "célèbre même au delà des frontières" le Trou Normand, offert par notre Secrétaire, et autre friandise et bons amusements, chacun rentra chez soi heureux, et promesse faite de revenir l'an suivant, Hélas.

Sur ce rappel sympathique, nous continuons vers Tancarville, ou également bien des Cadets, se souviendront de leur passage au presbytère, visite au Pont, ou simple visite à

leur secrétaire curé en ces lieux, notre ami Joseph, pour certains intimes "Pepe", son église, puis, les retrouvailles à l'hôtel de la Marine, chez Monsieur Morice, ou certains repas amicaux chez Madame Pernelle. Ceci ne fait pas partie des Trésors Normands, mais j'ai tenu à vous rappeler ce souvenir qui est entré dans une histoire, une histoire de la Grande famille, des fils et descendants de Majorque, pour notre mémoire, pour le souvenir, pour notre journal le PARIS-BALEARES.

A Tancarville, Eglise actuelle est moderne et se trouve en haut, elle est au point culminant comme la Cerlangue, et se voit des rives de la Seine, son clocher également pointu est différent en forme et hauteur pour se distinguer et permettre aux marins de se repérer et de naviguer à travers les bancs de la Seine.

L'église est face à la Mairie à cote d'elle et à son pied est érigé le monument aux Morts des guerres 1914-1918 et 1939-1945.

L'ancienne église complètement désaffectée, se trouve dans la cote, dans la forêt du château de Tancarville.

L'église est dédiée à Saint Michel, celle en haut, celle à mi-cote, dans un sentier, longeant le sentier qui mène au château, est la chapelle qui existait au XII^{ème} siècle, dédiée en premier à Saint Martin, puis plus tard à la Sainte Trinité.

Dans une lecture que j'ai faite, un jour dans un livre de la région du Havre, j'ai lu que cette chapelle fut bénie par Ede Rigaud le 26 septembre 1267, c'était un moine de Saint Georges, qui la déservait à l'origine.

Le château de Tancarville se trouve lui, en haut des falaises, de cette surface boisée baignée au pied par la Seine, et jadis soumise au mascaret et aux grandes marées. Vous pourriez encore voir les emplacements pour amarrer les bateaux. Des phares modernes écartent et balisent maintenant les berges reculées de la Seine, par les travaux extraordinaires de l'assèchement des marais et du Pont.

La route du Bas, est venue bien après, celle que nous avons suivie, à la suite des atterrissements ou alluvions, et ainsi depuis Harfleur, peut on dire jusqu'à Rouen, nous avons des terrains dits Marais Vernier, Marais, ou peuvent paître les troupeaux vaches chevaux moutons; c'est ainsi qu'au bas des falaises qui appartenaient au Seigneur de Tancarville, se trouvait une bergerie. Cette bergerie étant désaffectée, Madame la Marquise de Chabrian, en fit don à la Paroisse de Tancarville; Monsieur l'abbé Jacques Ripoll, curé à cette époque "frère aîné de

notre secrétaire, fit une transformation agréable des lieux, et obtint de l'évêché de Rouen l'autorisation de faire de cette bergerie, une chapelle, elle est dédiée à Saint Anne. Elle fut bénie par Monseigneur Joseph Martin, Evêque de Rouen, deux familles de Fécamp firent des dons, et donnèrent une cloche, deux membres de ces deux grandes familles Fécampoises furent je crois Parrain et Marraine.

Les archives de la Marine, sur Tancarville, rappellent les souvenirs des passeurs, les aventures du mascaret, et les difficultés entre les Abbesses, pour les impôts sur les marais et sur les droits d'épaves et de pêches sur les bancs découverts du fleuve, en raison des vieux usages

codifiés Normands, conservés dans les bibliothèques et respectés encore, par la Marine.

Nous arrivons donc sur la route dite "du Bas", et nous retrouvons nos trésors Normands et nos Abbayes. Cela ne veut pas dire que dans les aspérités des falaises nous n'avons pas laissé des souvenirs illustres encore à découvrir, vieux cimetières perdus, où l'on a retrouvé des poteries et vases anciens et autres vieilles épaves recouvertes par les sables de l'Estuaire, et couvertes par le droit d'épave.

Nous passerons assez vite les villages de Lillebonne, Notre Dame de Gravenchon, Saint Maurice d'Etelan, qui renferment des trésors, mais souvent ensevelis dans des ruines des guerres ou non encore dévoilés de leur abri certains.

A. R. PERRIGAULT

(A suivre)

EXPOSICION VIDAL RIERA



Mateo Vidal Riera, ya considerado como el pintor de la maravillosa cornisa Andraitx-Estellenchs, de seducciones múltiples, como sus telas que expone de nuevo en la Galería Art-Fama de Palma de Mallorca, ha dado, una vez más, a pesar de su avanzada edad, una lección de constancia, modestia y superación.

En cuanto a la calidad de sus obras, no podría asignar nuestro ánimo sincero alejado de toda exégesis, la misma categoría en todos sus cuadros expuestos. Vidal, artista de temperamento, ha tenido momentos de inspiración innegable. Digamos en honor suyo que en los cuadros más grandes, que son los más difíciles, se ve que la dificultad estimula al artista y en ellos consigue metas elevadas.

Vidal es un pintor de la luz, de lo lejano, de lo lontano. Es un pintor del aire, como ha sido ya calificado por críticos de arte, que se condensa en los últimos planos de nuestra mirada.

¿Por qué no vais, amigos míos, a Estellenchs?

Id una mañana, limpia y serena de soles.

Veréis en una melancólica añoranza de Rembrandt, como os importará sobre todo la luz. Aquella luz tamizada por un cedazo divino, una leve neblina, unos colores matizados de fantasmagorías lejanas, entre azules entonados y claros; unos cuencos plateados y juguetones entre mar y ribera y una condensación aérea casi visible y casi olorosa, y todo ello, camina, caminando del camino de Estellenchs, dando la sensación de que es algo aún inviolado por la vulgaridad indómita de inverecundos ojos de la greis.

Y todo esto nos lo muestra en sus obras Mateo Vidal, conseguido mediante sus envidiables cualidades de un consagrado artista.

E. JUBERT

SAN TELMO EN VERANO

por JUAN VERDA

LOS MOSQUITOS MALDITOS

¿Un problema municipal?

Era una tarde de agosto santelmera cuando a través de las ondas hertzianas emitidas por Radio Nacional de España y en uno de sus programas 15-17, difundidos por todo el país, nos deleitaba plácidamente en un muy sugestivo e importante tema de viva actualidad como es el de los mosquitos. Como digo, el cuestionable asunto era interesantísimo toda vez que dicha emisión se mantenía a través del hilo telefónico en directo desde la mismísima ciudad de Huelva, cuyo protagonista y principal intérprete era el concejal y delegado de Sanidad del Ayuntamiento onubense Sr. D. Manuel Pérez Blanco.

Situación difícil y problemática no sólo para los que conviven día y noche en el enclavaje de unos terrenos situados en la baja marisma huelvana, muy cerca de las charcas de agua algunas veces malolientes, contaminadas y corrompidas, sino desde Ayamonte, Punta Umbría, hasta la misma tacita de plata Cádiz, pasando por Chipiona, Rota y hasta Chiclana de la Frontera, en Málaga. Al referirme a estas tierras productoras no de los vinos peleones, habría que descubrirse pensando que si la marisma es un lugar apropiado como reproductor de los molestos e insaciables dípteros los mosquitos, por otra parte, es la pura esencia de la fina solera embotellada. No me extrañaría de que se soltara algún sarcasmo mordaz intuyendo objetivamente de que al tratarse de terrenos productores de afamados viñedos y consiguientemente cuna y esencia también de renombradas bodegas donde se destilan, cuidan y se purifican los finísimos vinos nobles y viejos brandys, en vez de mosquitos producidos debido a la contaminación de las aguas, sean estos en definitiva los conocidos "moscards de grifó".

Decía el Sr. Pérez Blanco, que se sentía totalmente entusiasmado y dispuesto a extinguir o exterminar la densa plaga de mosquitos que continuamente "achuchan" y acometen con sus aguijones a sus amados provincianos. Para su extinción se había recurrido a los biólogos y entomólogos, para la elaboración y preparado de una droga o producto especial la cual, serviría para inmunizar los mosquitos por el sistema de fumigación empleado por avionetas de ICONA, pero jamás el empleo de mosquitocidas, insecticidas o pesticidas, que destruyan totalmente la vida del mosquito, si bien en este caso, el insecto díptero, culicido muerto, sería cebo y presa fácil de los peces y pececillos que nadan a

flor de agua, causándoles una muerte segura en un tiempo más o menos corto.

Cabría preguntarse: si necesariamente para desenvolverse en la ordenación de la regiduría de la municipalidad se debe de estar en posesión de unos vastos o efímeros conocimientos de "humanidad" en este caso concreto, respecto a la vida de los insectos dípteros y a la vida de los peces.



Personalmente me entusiasma tan sólo el pensar de que un concejal de un Ayuntamiento se muestre emprendedor con la debida ayuda económica, claro, de lograr inmunizar a la "mamá mosquita" respetando la virilidad y vida del "papá mosquito" desde el mismo momento de su fecundación obstaculizando la formación del huevo, el desarrollo normal de la larva y muerte de la ninfa, sin que por ello pueda llegar a insecto adulto y así por envejecimiento de la estirpe o de sus progenitores, ir acabando con el último mosquito y lo que es más bonito y "humano" salvar la generación ovípara de los animales acuáticos vertebrados, en este caso, los peces.

Algo falló al regidor de la concejalía onubense al no haber podido lograr su feliz propósito. Es de vital importancia el recurrir a los principios de Arquímedes, cuando la necesidad debe fortalecerse en el apoyo y se cuenta con escasos recursos. ¡Ay! Don Dinero.

La principal motivación por la cual ha dificultado el proseguimiento del montaje de todo el tinglado ya puesto a punto, fue debido —en aquel momento— al cese o traslado de la primera autoridad civil de aquella provincia, personalidad en la que es de suponer se apoyaría el concejal Sr. Pérez Blanco. A la espe-

ra de acumular esfuerzos y reanudar nuevos intentos, por de pronto, habrá de partir de cero.

¿Qué ocurre con la plaga o tupido enjambre de mosquitos que ensombrece y atemoriza a propios y extraños en los cálidos anocheceres santelmeros?

Si nos remitiéramos a los interrogantes del titular todo nos hace suponer que el actual y candente problema de los "picotazos" le van

comiendo a uno en crudo. Podríamos ir tirando del hilo hacia el ovillo y sólo Dios sabe, si el envenenado asunto de los mosquitos de San Telmo durante el verano, podría ir resolviéndolo —desde ahora en invierno—, nuestra muy querida Corporación Municipal.

San Telmo no dispone de terrenos dedicados a los cultivos de viñedos y consecuentemente no se producen vinos generosos como tampoco peleones, ni mucho menos pueden generarse los consabidos "moscards de grifó".

Nuestra cornisa marinera libre y desembarazada de marismas bajas y pantanosas, de aguas podridas, y encharcadas, en la que nuestros malditos mosquitos nada pueden hacer para robustecerse y vigorizarse al encontrarse atajados los libres vertidos al mar, de residuos y aguas contaminantes liberadas de colectores.

¿Agua? Esa sí la tenemos en abundancia a unos 40 m. de profundidad en el pozo-manantial de Son Allobeta, medicinal y mineralizada. No está contraindicada para la procreación de los dípteros sin embargo, para ellos, no sólo les está restringido sino prohibido totalmente el suministro.

En cuanto al mar y a sus peces, eso sí que es de castaña oscura. Las escasas capturas de pescado que se

producen a diario no son consecuencia —de momento— por envenenamiento de los mosquitos. Son más bien infundadas culpas que poco a poco han ido recayendo y endosándolas al buenazo del patrón Molinas. ¡Dios le bendiga!

Durante los rigores calurosos del pasado verano y en un atardecer mientras anocheecía, me comentaba un turista inglés sentado en la terraza de un establecimiento mientras tanto se sacudía fuertemente las orejas.

Por las noches en San Telmo los mosquitos están rabiosos ¡Es un desastre!

En aquel momento me quedé perplejo y sin fácil contestación para el "Sir" inglés, cuando toda la razón del mundo estaba de su parte. A mis años ya se me pasó la curiosidad de interesarme por la vida de los insectos artrópodos, no obstante, creo, que tanto para los turistas o cualquier de los humanos que por allí se asome sin olvidar por supuesto, a los sufridos santelmeros o nativos arraconenses, especies de "globo-sonda" sometidos a la indefensa jurisdicción y al antojo de los mosquitos culcídos atacando con su temerosa trompa y armados por un severo y riguroso aguijón. El mosquito macho se alimenta de los jugos de las flores, y la hembra chupa la sangre de personas y animales, produciendo con la picadura inflamación rápida y picor desesperado. Al obscurecer repito, los malditos mosquitos atentan encarnizadamente enfrentados contra la pacífica colonia poblada de selecto cosmopolitismo. Ciertamente no vamos aquí a definir si pican o muerden, sus picotazos rabiosos denotan una hambre famélica y desesperada.

"Ultima Hora" del pasado día 12 de octubre, en su edición de mañana, publicaba una fotografía y un pie a modo de gacetilla y que titulaba "No me moleste, mosquito!" Así decía: "Unos vecinos de Santa Ponsa, después de pagar el servicio de erradicación de mosquitos, invitan al Sr. Alcalde de Calviá y a los regidores que lo deseen a darse una vuelta por la zona para ver los resultados de esa campaña de extinción que ha pagado el vecindario, es decir para ver si resisten la tremenda avalancha de mosquitos que sigue habiendo en el área".

El caso que nos ocupa es muy distinto. No es nuestro deseo el de transigir pero sí el de suplicar a la inteligible comprensión de la regiduría o municipalidad comarcal, para que se avenga de alguna manera y se apiade del sufrido tormento que a diario y durante la estación veraniega vienen padeciendo todos los residentes santelmeros a consecuencia de los malditos mosquitos. Harina de otro costal sería si nuestros indefensos coterráneos los cuales, no

cesaron un solo instante de sacudirse..., digamos, las orejas, se hubieran ya sacudido sus bolsillos una y otra vez para satisfacer el pago de sus obligaciones sin haber recibido a cambio una lisonjera promesa como podría ser el verse liberados definitivamente de los mosquitos, y, que ellos, verían con agrado.

Mosquitos ya los había con el ya extinguido Ayuntamiento y posiblemente nada se hizo para exterminarlos. Tampoco se pasó de "rosca" —se dice— con gastos extraordinarios, sin numeritos "rojos" y con saldos limpios de "polvo y paja". No ocurrió así con bastantes Ayuntamientos del país los cuales, entre ellos, totalizaron una deuda de unos sesenta mil millones de pesetas.

¿Qué forma tan bonita y humana —con el sistema adaptado mediante las gasolineras— de echar una manita entre todos a los demás? ¡Ay! Si el actual Consistorio andritxol se tomara en serio el problema de los mosquitos, sería otro cantar.

La idea como ya se ha dicho partió de una municipalidad, algo falló en el sistema económico y el éxito no pudo verse redondeado. El sugerir a nuestro Consistorio lleve adelante el programa de extinción de los insectos artrópodos, tratados sin insecticidas ni pesticidas, a fin de salvaguardar la procreación y vida de cada una de las especies que componen nuestra fauna marina. Inmunizar a la "mamá mosquita", administrándoles y dosificándoles —suponemos— la "píldora anticonceptiva" de la que hoy día tanto se usa y abusa entre los mortales. Regular la natalidad e impedir el desarrollo de los insectos dípteros los mosquitos, nos parecería hasta increíble la obra llevada de la mano de nuestro Consistorio.

Entre tantos problemas a resolver por el Ayuntamiento, ¿será éste uno más que se quedará para siempre en interrogante?

Acudamos cuando no a un simple remedio casero. Esto sí depende de la regiduría comarcal.

En una franja de terreno com-

Jordi Pujol: El triunfador

He ahí queridos lectores al triunfador de la gran jornada electoral en Barcelona. El triunfo de "CIU" como quien dice de puntillas silenciosamente sin alharacas, sin ruidos estentóreos, ganó por amplio margen el partido de "Convergencia i Unió". Tenía que ser así, Pujol trabajaba de día y de noche sin parar. Se entrenaba duro como Sisifo con su grandiosa piedra, que no hay manera de plantarla definitivamente en la cumbre de la montaña, únicamente Dios sabe cuando será. Jordi Pujol y colaboradores han trabajado de lo lindo para alcanzar el triunfo total sobre los demás; cualquiera de los otros jefes de partido era digno oponente para ganar el sillón de Presidente de la Generalitat. Empero Pujol sabía más que ellos como ganar a los votantes, iba preguntando aquí y allá, se adentraba poco a poco, suavemente en todos los corazones catalanes, y les decía no olvidéis que "la unión hace la fuerza", uníos todos a mi partido a nuestro partido y ¡ganaremos! sea donde

prendida en ambos lados del camino entre el Bar-Balneario, Hotel Aquamarin y "Sa Caseta dels Carabiners" ya desaparecida, se vislumbra una pomposa arribada a la playa con majeza y tronío, o una muy decorativa entrada camino a la "propiedad privada" de la nueva urbanización de Sa Torre i Cala Es Conills.

Digo se vislumbra, toda vez que el diseño tiene trazas de jardinería y más indicado que una rosaleda sería una tupida plantación de albahaca o "alfabeguera", no será vistosa, pero sí económica para las arcas municipales, y muy efectiva porque —se dice— ahuyenta a los mosquitos.

Eso es bueno, antes de que ellos —en verano— nos ahuyenten a nosotros y acaben con los turistas.

¡Vaya embrollo con los mosquitos malditos!

fuere y "Convergencia i Unió" ganaron la gran batalla electoral. Todo transcurrió casi normal salvo algunos pequeños incidentes que provocaron algunos grupos de jóvenes que formaban parte de coalición electoral.

Fe-Jons vestidos con camisa azul agredieron la noche de la contienda en Sant-Boi a los peatones que encontraban a su paso. Los utensilios eran barras y palos. Los heridos en la cabeza precisaron de algunos puntos de sutura, otros transeúntes recibieron palizas de consideración en costillas y todo el cuerpo. Esto fue poco más o menos lo que la prensa de Barcelona publicó: "Todo casi normal". ¡Adelante catalanes! Así España y Cataluña llegarán muy lejos.

Ahora bien. ¿Es cierto que la Democracia no ha satisfecho los deseos de cierta parte del pueblo? Por mi parte te diré amable lector, que no hay que dar la culpa en su totalidad a los Gobernantes; puede que tengan alguna responsabilidad, ¡pero no toda! Empero la mayor de esta responsabilidad gravita en esas derechas e izquierdas extremas que, no pierden ocasión de... atacar cuando lo encuentren conveniente como los cobardes encapuchados escondidos como las ratas en la maleza; por eso el pueblo se muestra impasible ante tales acontecimientos. Algún día pagarán todo el mal que han hecho, y serán paseados como en tiempos de Nerón y Cleopatra para arrojarlos a las fieras. Por otra parte diremos que fue un día magnífico, yo diría un día feliz para Jordi Pujol y sus colaboradores. Todos los partidos hicieron gala de su habilidad para ganar adeptos; y esa fue la gran satisfacción de Jordi Pujol, ¡todos hicieron lo imposible para ganarle la presidencia de la Generalitat y no pudieron! Otra vez será si cabe. Y con la sonrisa a flor de labio habitual en él, se calzó el triunfo bien merecido. Vaya pues nuestra felicitación desde nuestra atalaya de PARIS-BALEARES a Jordi y a su gran partido ¡Monocolor?

JAIME ALEMANY

Trampas y engaño del juego

Dedicado a varios amigos, apostadores impenitentes

De tiempo inmemorial el hombre está endemoniado por el juego. Esto se puede explicar por la ilusión de una ganancia fácil (el interesado no piensa nunca en las pérdidas) y por el delicioso escalofrío dimanando del riesgo incurrido. El español se apasiona por la lotería y las quinientas. El italiano tiene mucha afición al totocalcio, el portugués a la totobola, el inglés al bingo y todo lo que se llama juego. El francés sueña en hacerse millonario gracias a la lotería, el tiercé y al loto. En el solo loto francés, cada semana se dilapida un promedio de 1.300 millones de pesetas, de los cuales el Fisco chupa la cuarta parte. En dichos juegos de azar, el único y seguro ganancioso es el Estado, teniendo los apostadores pocas probabilidades de sacar el gordo. El sorteo del loto hace aparecer 6 números de una serie de 49. Un estudio recién hecho con ordenador demuestra que el jugador tiene un poco más de 13.900.000 combinaciones posibles, pero una sola le permitirá sacar el gordo. El interesado juega "a ciegas" la matrícula de su coche o los números de su fecha de nacimiento. No tiene defensa y no puede más que contar con la suerte. En cambio, quien juega al tiercé tiene algunas posibilidades de defensa, ya que tiene unos elementos de cálculo: número y valor de los caballos, reputación del jockey, fama del ganadero y del entrenador, buen o mal estado de la pista... Pero con todo, así y todo, en una carrera de 16 caballos el apostador se enfrenta con 3.360 combinaciones posibles, de las cuales una sola le permitirá sacar, en orden, los 3 números premiados. La ilusión del juego es un sin fin de desilusiones. Cada cual tendría que pensarlo en el momento de acercarse a la taquilla para arriesgar un dinerillo (a veces dineral) tan difícil de ganar. Inútil decir qué tal conclusión vale para todos los países y todos los juegos de azar.

M. F. G.

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.

SUCURSALES:

en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

PRODUITS D'ESPAGNE EN IMPORTATION DIRECTE:

RIOJA
ANIS DOUX
MOUSSEUX
et les vins étrangers et
spiritueux de 18 pays

XERES
MANZANILLA
OLOROSO
TARRAGONASA
Bouteilles Fantaisies, Bombonnettes,
Taureaux, Bombonnes 5 litres.
BRANDY

S. A. DESCOURS & FILS

45, Rue Béchevelin, 69007 - LYON
Téléphone: (78) 72 22 63

Expéditions dans toute la France, à partir de 12 bouteilles.

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse
20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tel. 8.09

MARSEILLE

Service à la carte et à prix fixe
RESTAURANT AU MAGE
Arbona, propriétaire
3 et 5 rue du Relais-MARSEILLE 13
(près du Cours Belsunce)
Téléphone: Col. 36-24

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Roger Garrigues, après avoir pris une bonne dose d'air pur à S'Arracó; sous le beau soleil majorquin, sont de retour chez leurs enfants, jusqu'aux grandes vacances.

* Notre jeune et cher ami, très estimé collaborateur de ce mensuel, Mr. Marc-Joël Palmer, après un court séjour à Majorque; ou il eût la joie de retrouver ses parents, nous est revenu frais et dispos, content de son séjour.

ANGOULEME

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Raymond Alemany accompagnés de leur chère tante, ainsi que de leur petit fils Sebastien, après avoir passé un bon mois à Majorque y compris les fêtes de Pâques; sont de retour parmi nous, satisfaits de leur séjour, sous un temps radieux.

BREST

* Notre cher ami, Mr. Pierre Esteva, après un court séjour à Majorque; s'étant rendu auprès de sa chère maman qui se trouvait quelque peu fatiguée, est de retour à son poste, jusqu'aux prochaines vacances.

LES MANS

* Notre jeune amie, mademoiselle Maryse Vich, toujours aussi charmante, après un court séjour sous le beau soleil printanier de San Telmo, a repris ses cours en tant que prof, de l'Université.

LOUDUN

* Nos amis Mr. et Mme. Michel Ledez, accompagnés de leurs enfants ainsi que de belle maman; après avoir passé les fêtes de Pâques à Majorque auprès de la mère de Monsieur qui fût charmée de les recevoir, sont de retour à leur poste, plein la tête d'agréables souvenirs.

MARSEILLE

* Notre charmante amie, Madame veuve Michel Ferragut née Marie Enseñat, ex-commerçante dans notre Ville, après avoir passé les fêtes de Pâques avec ses enfants et rendu visite à ses nombreux amis; est repartie satisfaite de son séjour, pour Majorque où elle habite.

NANTES

* Nos amis M. et Mme. Jean Walle, en séjour d'hiver à l'Arenal de Majorque, nous ont adressé des nouvelles qui nous ont fait quelque envie. Temps magnifique avec 37° à l'abri du vent, alors que le même jour notre région subissait 0° aux aurores et 7 à 8° au milieu de la journée! Une seule ombre à leur tableau: "Les prix ont terriblement augmenté par rapport à l'an dernier". Ils constateront au retour de leurs trois mois d'hivernage, qu'ici

l'inflation ne nous a malheureusement pas épargnés...

* Les uns reviennent, d'autres s'en vont. M. et Mme. Camus ont quitté Nantes pour retrouver pendant quelques mois leur maison de S'Arracó, où nous leur souhaitons un agréable séjour. L'ami Antoine Vich semble ne devoir pas trop tarder à suivre leur exemple...

* Les festivités de Carnaval ont eu lieu sous un ciel vraiment maussade: giboulées accompagnées de grêle et température d'à peine 6°, huit jours du printemps... ou, du moins, de son annonce par le calendrier. Le 20 plongeon de la colonne de mercure vers le zéro et chutes de neige sur toute la moitié Nord du pays, jusqu'à Tours et Angers, avec seulement quelques flocons sur Nantes au cours de la nuit.

NOISY LE SEC

* Notre très cher ami, Mr. Antoine Vich, accompagné de Mr. Antoine Garau, chef cuisinier à la "Transat"; est revenu de son court séjour aux Baléares où les deux amis sont allés chacun de son côté, rendre visite à leur chères mamans; tout en s'accordant un moment de repos bien gagné.

PERTUIS

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Mathias Palmer, après avoir passé l'hiver sous le soleil enchanteur de

Majorque, sont revenus frais et dispos; pour se remettre au travail, auprès de leurs enfants.

PERTUIS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Jean Palmer, anciens commerçants dans notre ville, retirés à Majorque, sont venus se replonger dans les affaires, à cause que leur fille Catherine, Madame Antoine Alemany; a dû subir une opération des yeux. Nous souhaitons à la malade un prompt rétablissement; et que le séjour de ses parents soit agréable.

ROUEN

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Jean Bauzá sont allés prendre un bon repos sous le doux climat de Majorque; tout en raccompagnant à son domicile, la soeur de monsieur, Madame veuve Catherine Pujol née Bauzá. Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour, les accompagnent.

* Notre cher ami, Mr. Joachim Coll est revenu enchanté et satisfait de son séjour à Majorque, où il a rendu visite à de nombreux anciens commerçants de notre ville, actuellement retraités la-bas; qui furent charmés de sa visite.

Son ami Mr. Raphael Pons marchand de primeurs rue Rollon, l'accompagnait.

Bonne santé et au revoir les amis.

POUR LA SURVIE DU PARIS-BALEARES

MEMBRES MECENES

Mr. Claude Arbona Vidal. La Mulatière 150 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS

Mr. Jacques Ripoll, Sainte Adresse 100 Frs.

Mr. Jacques Flexas, Orival 100 Frs.

MEMBRES DONATEURS (ENTRE SOIXANTE ET SOIXANTE DIX FRANCS)

Mm. Georges Genestar de Marseille - Guillaume Mir, du Havre - Anna Vicens, de Bordeaux - Mme. Antoine Alemany, de St. Martin par Morlaix - Antoine Seguí, de Marseille - Jacques Jaume, de Saint Cier sur Gironde - Marc Alemany, de Saint Nazaire - Antoine Colom, de Belfort - Antoine et Michel Colom de Belfort.

COTISATIONS VERSEES A PALMA

Mr. Legrand-Palmer, Soisy Sous Montmorency 1.000 pesetas

Matías Palmer, Andraitx 1.000 pesetas

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* El ahorro de energía conllevará consigo el uso de las cocinas económicas y chimeneas de calefacción, que habían desaparecido ya de las viviendas modernas. El fuego con leña resulta barato, mientras calienta mejor, y sin problemas; en el que se aprovecha el exceso de leña del bosque, siendo la más indicada, la de olivo, encina y la cáscara de la almendra.

* Una personalidad inglesa aquí residente, ha presentado un proyecto musical que, según él, ampliaría la temporada alta de nuestro turismo, mejoraría la imagen de nuestra isla en el extranjero, sirviendo además como estímulo para un turismo de mayor poder adquisitivo. Se trata de unos espectáculos de categoría internacional a celebrar en la Catedral, Castillo de Bellver, Pueblo Español, Palacio de Congresos y en el Auditorium; durante 25 días. El coste del mismo, unos 200 millones de pesetas, serían recuperados sobre las entradas, además de subvenciones oficiales.

* Con la puesta en funcionamiento del cable submarino Barcelona-Génova para cursar telefonía, telégrafo, télex, y transmisión de datos, la Telefónica ha cubierto una necesidad, a la par que ha instalado el N.º 17 de sus cables, cuya red cubre ahora 28.951 kilómetros de cable sumergido.

* D. Miguel Oliver Massutí, director del Instituto Oceanográfico Español con sede en Madrid, después de haber ocupado durante 17 años la dirección del Laboratorio Oceanográfico de Palma, antes de salir dijo: "El mar Mediterráneo tiene niveles de contaminación bastante inquietantes, cerca de los grandes puertos como son Barcelona y Marsella".

"En Baleares por contra, —añadió— existe más suciedad que contaminación. Los vertidos humanos producen un serio impacto en el deterioro del medio ambiente. Si los países ribereños aportan su colabo-

ración, creo que podremos defender a nuestro mar de la contaminación". Esperemos que así sea.

* Por fin la Administración ha decidido intervenir contra el fraude en la carne, en la que hacen sus agostos ciertos fabricantes de piensos y algunos ganaderos poco escrupulosos al detrimento del consumidor; a quien se vende agua por carne. Los traficantes obtienen que los animales al momento de ser sacrificados pesen hasta 10 kilos más de lo normal. En adelante no podrán hacerlo.

* El profesor Jiménez Beltrán, al curso de una conferencia en el Instituto de Estudios Ecológicos, entre otras cosas dijo: "Las centrales térmicas que utilizan el lignito como combustible, pueden producir diversos tipos de contaminación: ácido de azufre, polvo, diversas trazas de metales pesados y otros componentes. Si no construimos centrales nucleares tendremos que cambiar nuestro modelo de desarrollo, por lo tanto debemos preguntarnos, si estamos dispuestos a hacerlo o a seguir adelante con todos los riesgos". Y terminó diciendo: "Si no se hace así, es por temor a la opinión pública".

* Se está hablando de vez en cuando acerca de obtener la "denominación de origen" para la sobrasada mallorquina y el queso mahonés.

Del queso no hablaremos por ignorar la cuestión. Pero la sobrasada que ya no es más que la sombra de lo que era, que lleva en sí de todo incluso demasiado grasa, menos la carne magra que le mereció su renombre; darle ahora pésima como es, una "denominación de origen", equivaldría a rebajar la calidad de dicha denominación. Lo que sí sería útil es que se publicaran normas para su fabricación.

* D. Mariano Muñoz secretario del Consejo General de Colegios de Ingenieros Técnicos Industriales de Palma dijo: "Nuestro país podría convertirse en la despensa de las naciones del Mercado Común, caso de haberse producido la mecanización de las explotaciones agrícolas, disponiendo de unas redes de comercialización eficaces. Conviene crear Cooperativas para que las 300.000 medianas y pequeñas empresas que hay en el país puedan resolver los problemas que tienen planteados".

Y añadió: "Si no somos capaces de hacerlo, caeremos de cabeza en la Comunidad Europea, ya que los 20 años de retraso que llevamos constituyen un lastre considerable".

* Al curso de una llamada telefónica a un rotativo palmense, un ciudadano preguntaba. ¿A dónde dirigirnos para que el Ayuntamiento sea multado, cuando por culpa de un bache nos rompemos la cabeza?

Pues si Señor, —y no quisiéramos ofender en nada al alcalde de Palma, quien no tiene la culpa del mal estado de la Ciudad— el Ayuntamiento en los países del Mercado Común de quien anhelamos formar parte, es declarado responsable del perjuicio causado al sufrido contribuyente, cada vez que éste se dirige al Tribunal, justificando por testigos o acta notarial que se rompió una pierna por culpa de un bache. Y eso va de serio querido lector.

* España podría verse obligada a retrasar su entrada en el Mercado Común, aunque aparentemente no se mencione tal intención. Los motivos del retraso son el deber de asimilar el impuesto llamado al valor añadido, que está aún por implantar y la necesidad de preparar a la industria española para el desmonte proteccionista; cosas que no podrán estar listas para la fecha inicialmente prevista.

* Arrodillados ante el altar de la Capilla del Colegio de San Vicente de Paul del Coll d'En Rebassa, artísticamente florecido para tal ocasión, contrajeron matrimonio la simpática y más bella que nunca en su vestido

de novia, señorita Magdalena Juan Serra, hija de los consortes D. Juan y Doña Antonia; con el apuesto joven José Alemany Barceló, hijo de nuestros particulares amigos los comerciantes D. José y doña Antonia.

Apadrinaron a la novel pareja sus respectivos padres, siendo testigos por parte de la novia, D. Pedro Mas, doña Catalina Salvá, doña Antonia-Ana Vidal, y doña María Juncosa; y por parte del novio, don Joaquín María Domenecq, Doña Pilar Garriz, D. Sebastián Crespi, y doña Francisca Alemany.

Terminada la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial en el Foro de Mallorca, que fue del aprecio de todos.

Los novios, a quienes deseamos una inacabable luna de miel, salieron en viaje de bodas hacia el Pirineo catalán, Vall d'Arán y Andorra, donde les esperaba la nieve, antes de fijar su residencia en la calle Arcipreste Borrás del Coll d'en Rebassa.

* Dar su sangre, equivale la mayoría de las veces, a resucitar un ser viviente, rescatándole de una muerte segura. Es el don de sí, más maravilloso que todo ser humano puede y debería hacer. En nuestro país tan solo un 15,21 por mil habitantes, son donantes de sangre, cuando en Suiza y Holanda el índice sube al 80 por mil, siendo el 70 por mil en Francia, Luxemburgo, Bélgica y Mónaco. España ocupa con su 15,21 por mil el farolito rojo europeo. En nuestro país, un elevado número de enfermos, pasan cada año a mejor vida, por carecer de la sangre precisa



que les salvaría la vida. Mañana el necesitado de tan precioso líquido puedes ser tú, querido lector. Contribuye pues desinteresadamente a la salvación de miles de vidas humanas, ofreciendo tu sangre al Centro de Donación de Sangre de la Cruz Roja; calle Pons y Gallarza n.º 90 de esta ciudad.

* Nuestros caladeros marítimos estando al límite de extracción, es imprescindible determinar las zonas marítimas donde instalar piscifactorías; en las que se cultivarán las especies más provechosas para nuestras aguas. Se trata en lenguaje vulgar, de cultivar "jerret y gambas" como se cultivan en tierra el trigo y la avena, pongamos por caso. Al final del año en curso, podría empezarse ya la construcción de las citadas piscifactorías, ya que su estudio técnico está muy avanzado.

ANDRAITX



* La Agrupación artística andritxola "Agara" presentó la comedia original de Martí Mayol "A on anam" nada menos que en el teatro Argentino, quien hizo un llenazo de esos que cuentan en la vida de una sala. Estrenada en 1957 en el teatro Principal de Palma por la compañía "Artis" había sido presentada en nuestra Villa en 1959 cuando "Agara" cumplía el primer aniversario de su existencia. Y ahora, cuando cierto sector pone en duda la continuación de "Agara", ésta ha ofrecido al público andritxol una prueba evidente de su vitalidad.

Todos los aficionados cumplieron muy bien con sus papeles respectivos, sobresaliendo de entre ellos, además de José Borrás, Margarita Moner, Margarita Enseñat y Antonio

Perpiñá; quienes fueron calurosamente aplaudidos. Una velada que nos gustaría ver repetir.

"Agara" tras ese triunfo actuó en Paguera y Palma, como también en otros pueblos de la isla, con la misma comedia.

Hasta la próxima.

* En un documento hecho público por el Ministerio de Obras Públicas y Urbanismo, se decía que la Dragonesa no será urbanizada. Los motivos alegados por el Ministerio donde apoyar su postura, son ante todo de tipo ecológico, sociales y paisajísticos, la acción urbanizadora rompiendo forzosamente el ecosistema de la isla, que los ecologistas quieren preservar de la picota. Luego se habla del contenido de los planes urbanísticos que contienen muchas irregularidades respecto al planeamiento que ha previsto edificaciones excesivamente altas para una isla pequeña como es el caso, el puerto deportivo previsto en un lugar imposible vistos los temporales invernales, el helipuerto para helicópteros, y el hecho de que la mayoría de los viales romperían el paisaje, ya que su creación conllevaba unos movimientos de tierra y roca que forzosamente iban a acabar con la isla; además del hecho que la mayoría iban a ser privados, quedando limitado su acceso a los futuros turistas, cuando las carreteras y faros allí existentes además del embarcadero, son de dominio público, que todo ciudadano puede disfrutar. Recordaba también el Ministerio que la Dragonesa forma parte de la costa norte mallorquina que está protegida por el Decreto Ley del 24 de marzo de 1972 -B. O. E.- del 19 de abril del mismo año, que la declaraba Paisaje Histórico Artístico y Pintoresco, colocándola bajo la protección y la tutela del Estado ejerciéndose ésta a través de la Dirección General del Patrimonio Artístico del Ministerio de Ciencia. A esa fecha, 24/3/72 no existía el Plan Provincial de Ordenación de Baleares -P. P. O.- en virtud del que se pretendía urbanizar al islote. Al aparecer éste, un año y 23 días después del Decreto Ley de

amparo, no podía incluir a la Dragonesa en las perspectivas urbanísticas previstas sin caer en la ilegalidad; ya que un acto provincial no puede en ningún caso hacer caso omiso de un Decreto Ministerial, que además tiene rango de Ley. Y sin embargo así se hizo. Y así lo aceptaron tanto el Consistorio andritxol de la época quien facilitó a la urbanizadora cuanto quiso ésta; como también la Comisión Provincial de Urbanismo, acuerdos que quedan ahora, gracias a la resolución del Ministerio, como nulos y no avenidos.

Contrariamente a lo que piensan ciertos sectores andritxoles, PAMESA no prometió jamás el más mínimo puesto de trabajo. Lo que pasa, es que nuestra Villa es una de las menos informadas de la isla, y por culpa de los ecologistas no será; ya que cada vez que éstos han querido dar una seria y objetiva información, un gran sector del público local les ha vuelto la espalda. Conviene recordar que se anula la urbanización por ser primero ilegal, y luego excesiva; cuando nuestro Ayuntamiento en su deseo de favorecer a PAMESA, había solicitado una mayor amplitud de terreno urbanizable, creando así un serio precedente en la materia.

* El pasado 30 de marzo, en nuestra iglesia parroquial actuó al curso de la misa mayor, el "Coro de los Pequeños Cantores de Versalles" (Francia) coral de alto raigambre muy conocida y apreciada en todos los países europeos donde tuvo ocasión de producirse. Tras cantar la misa del "Angelis" nos ofrecieron otros cantos en francés, inglés, latín y español que cautivaron a la multitud reunida. El grupo de cantores todos niños de 11 a 13 años, 58 en total, fueron hospedados en las casas particulares cuya colaboración fue preciosa y desinteresada, dando así la mayor prueba de los sentimientos caritativos y humanitarios de nuestros convencinos.

* Finalizó el Campeonato de Billar "Ca'n Remonet", siendo campeón Francisco Mora, quien se destacó desde el principio; seguido de Guillermo Bosch, Pedro Mecanico y Gabriel Bennassar. Los premios fueron entregados en una cena de compañerismo celebrada en el restaurante "Ca'n Toni" del Puerto de Andraitx.

* El "Grup Espeleògic d'Andratx", realizó una excursión al Puig de Galatzó, animada por varios excursionsitas andritxoles, que desean que éstas tengan continuidad.

* Finalizó la Liga de Petanca en la que en el grupo de primera participaban cuatro equipos de la comarca: el C. P. S'Arracó, C. P. Andraitx,

C. P. Puerto de Andraitx, y el C. P. Poniente; siendo este último el que se proclamó campeón del grupo y Campeón de Campeones.

* Los miércoles y sábados de cada semana se imparten lecciones de karate, en el Club O. R. P. A. del Puerto, en los que participan un elevado número de alumnos. Las clases se imparten a niños de ambos sexos y adultos, bajo la dirección del Klup Karate Morralla.

* Lo que iniciaron dos amigos aficionados al deporte del footing, los domingos; ha llegado a ser un auténtico maratón con su recorrido de 4 kilómetros y medio, entre el Campo de Fútbol, Morella, S'Estret, Carretera Puerto, Pont d'els dos Ulls, y Campo de Fútbol. Los participantes son numerosos, de todas edades, y de ambos sexos.

* El entrenador de fútbol local José Borrás, ha tomado las riendas del C. D. Andraitx, mientras el titular Juancho Forneris termina su convalecencia. Los primeros frutos de mística Borrás no podían ser más alentadores, ya que venció el gallito "Mallorca" del grupo líder por 1 a 0. Y por si eso fuera poco, en su primera salida le tocó el otro hueso "At. Baleares" al que logró empatarle a domicilio.

* Al curso del encuentro "At. Baleares" - "Andraitx", el ímpetu del fugoso blanquiazul Bosch, tuvo consecuencias graves para el delantero del Andraitx, Antonio Alemany, más conocido por (en Toni de S'Arracó) quien tuvo que ser evacuado en camilla; y posteriormente internado en la Clínica Rotger, donde tras diagnosticar tibia rota y peroné muy lesionado, tendrá que llevar durante tres meses la pierna escayolada.

Le deseamos al delantero Toni, un rápido restablecimiento.

* En el recinto del Colegio Nacional Mixto de Andraitx, organizado por el Claustro de Profesores y la Asociación de Padres de Alumnos, tuvo lugar un brillante semi-maratón, en el que participaron todos los cursos del citado centro.

* Con un gran número de participantes, se celebró en nuestra Villa el "I Villa de Andraitx de Colmbicultura" incluido dentro del Campeonato Comarcal, siendo vencedor el palomo "Basilio" propiedad del Sr. Martínez adjudicándose el trofeo donado por el Ayuntamiento y 15.000 pesetas de la Federación. El palomo "Peque" del Sr. García se adjudicó el trofeo donado por la sucursal de la Caja de Ahorros "SA NOSTRA" y 11.000 pesetas de la Federación. El tercer lugar fue para

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER



el palomo "Yanque", con premio de la Federación; habiendo también trofeos para los juveniles Ramón Amengual y Llorente, como también para el primer palomo clasificado de la sociedad de Andraitx.

La entrega de trofeos tuvo lugar en el Club Colombicultura sito en el Bar Salón Recreo, con asistencia del presidente de la Federación Sr. Huerta, doña Carmen Moner en representación de "SA NOSTRA" de Andraitx y en representación de "SA NOSTRA" de S'Arracó, D. Bartolomé Balaguer, rodeados de un numeroso público y miembros de la Federación, siendo el gran ausente, nuestro Ayuntamiento, quien a pesar de haber sido invitado no asistió, siendo el comentario unánime, que un "Villa de Andraitx" sin representante oficial, no parecía tal.

* El grupo "Agara" despedirá la obra "den Martí Mayol" "A on anam" en el teatro de la Asistencia Palmesana, donde realizará cuatro funciones en tres días para que todos los andritxoles de Palma puedan ir a ver el éxito más grande del grupo, cuestión de público. "A on anam" ha sido solicitada para participar en la Mostra de Teatro que tendrá lugar el próximo octubre en el Teatro Principal, mientras "Agara" representará el próximo junio la obra "Jo seré el seu gendre" de Jaume Villanova y "L'Amon Sion" con las que verificará este verano una "tournée" por diferentes pueblos de la isla; siendo su última representación en S'Arracó. Se volverá a montar "A on anam" en octubre con la que irá por segunda vez al certamen de la Mostra de Teatre que organizan Radio Popular y la Caja de Ahorros "SA NOSTRA".

BINISALEM

* **Ayuntamiento democrático:** Poco a poco, parece que nuestro Ayuntamiento terminado el período de "rodaje" y natural falta de madurez y experiencia de quienes accedieron a los cargos de ediles en las últimas elecciones, va encauzándose por buen camino. Ojalá quede olvidado el período en que: Cuando el Alcalde decía SI, la Oposición decía NO y los independientes, Qué sé yo. ¿Qué podía hacerse así? Hasta hubo quien escribió que la Casa Consistorial era un circo, y los concejales payasos.

Ya hay acuerdo en muchos puntos. Están adjudicadas las obras para la conducción de las aguas potables de Ca'n Arabí hasta el pueblo. Se gestiona la compra de la casa conocida por Ca's Verro, para prolongar la calle de la Rectoría hasta el Clos d'En Vidal. Está convocado el concurso-oposición para cubrir dos plazas de Operario del Ayuntamien-

to, que se encarguen de arreglar caminos, poner y cuidar puntos de luz, etc., etc. Convocado está también el concurso para una plaza de conserje-alguacil, y dos plazas para Guardias Municipales. Parece que la cosa empieza a marchar.

* **Fallecimiento:** Ha fallecido a los 81 años de edad en Binisalem don Antonio Ferrer Sureda, que pasó la mayor parte de su vida en Francia, particularmente en Lyon, donde tenía varios negocios importantes así como numerosas amistades. Descanse en paz. Reciban sus familiares nuestro pésame.

* **Edificios Municipales:** Cuando sólo fuera para su limpieza y conservación, algún destino debería darse a los dos edificios propiedad del Ayuntamiento, edificios conocidos por Escuela Graduada, y Escuela de niñas, que han quedado vacíos al haberse construido un moderno edificio escolar y ahora se hallan en lamentable estado de abandono pero no dedicarlos a parvulario, como han dicho algunos, ya que las Religiosas Trinitarias cumplen a maravilla esta función, en unos locales en perfectas condiciones. Eso sí, debería recabarse del Estado unas subvenciones para estas beneméritas religiosas a fin de que las familias no tuvieran que pagar nada para el cuidado de sus párvulos en este colegio. Eso sería la solución ideal.

MARTI

PUERTO DE ANDRAITX

* El restaurante inglés que tenemos en nuestra cala, al escribir estas líneas sigue aún abierto. Precisamos eso de entrada, porque como el Ayuntamiento le abrió un expediente por estar abierto sin permiso, podría suceder que se le cerrara, y por lo tanto estar cerrado ya al aparecer estas líneas. Está ubicado por si alguien lo ignora en el edificio Montemar, en una zona en que la clasificación urbanística prohíbe toda clase de fondas y bares. Por lo tanto en situación ilegal. Por otra parte, carece del permiso municipal, segunda ilegalidad, que no puede subsanar ni obtener porque sus vecinos han pedido al Consistorio que no se le diera permiso, por las molestias que conlleva en sí. El gobierno civil de la provincia dio un permiso de abertura a un vecino de Palma, una especie de hombre de paja, pero no a un inglés, que no habla el más mínimo castellano, que es muy posible que no disponga de cartilla de residencia en nuestro país, y por lo tanto tampoco del permiso necesario para ejercer el oficio que hace. Otra ilegalidad que en los países del Mercado Común —el suyo lo es— se paga con la

expulsión del territorio. Por lo tanto, si un mallorquín se encuentra en el Reino Unido en las mismas condiciones que este inglés aquí, la policía de su graciosa majestad Isabel II lo hubiera conducido hace tiempo ya al primer avión que saliera del país; sin que el supuesto mallorquín encontrara ningún hombre de paja que le ayudara a saltarse a la torera las leyes del país; que allí no existen estas ilegalidades camufladas.

El tío mientras tanto, hace sus agostos. La minuta vale 995 pesetas, sin bebida ni postre. El vino más barato se cobra a 250 pesetas la botella y el café a 40 pesetas.

S'ARRACO

* Según informes oficiales faltan en Mallorca, unos 5.000 amarres para yates. Es preciso y provechoso a la vez construir puertos deportivos, a condición que se depuren debidamente las aguas para evitar la contaminación. Eso nos lleva a recordar que en San Telmo existen dos proyectos que están en competencia y que según informes fidedignos se encuentran en Madrid en la recta final donde el que mejores condiciones reúna será aprobado.

Dichos proyectos estuvieron varios meses en el Ayuntamiento, sin que éste se decidiera a darle la luz verde al que se considerara como el más conveniente para el Municipio; saliendo hacia Madrid sin ser informados según nos dijeron fuentes competentes, por ser el tema conflictivo.

Doña María Roca promotora con D. Jhon A. Mcelwain de uno de los proyectos, dio entrada en el Ayuntamiento con fecha 20 de octubre 1979 a una lista de posibles puestos de trabajo, a cubrir por los habitantes del término municipal en el puerto y terrenos colindantes de propiedad de la entidad representada, caso de que se informara su proyecto. La Comisión Permanente en su sesión del 22/10/79 acordó dejar el asunto sobre la mesa pendiente de estudio. Sin más.

Creemos saber por otra parte, que ha sido patentado en todos los

países occidentales a la vez, un sistema tan inédito como revolucionario de captación de energía solar sin necesidad de paneles; que los inventores estarían dispuestos a poner en práctica por vez primera en el poblado español cuya construcción está prevista en San Telmo, si el proyecto de puerto de Doña María es aceptado. Caso contrario, esa captación de energía tan singular, será para otros lares.

* A breve plazo se van a conectar unos 360 teléfonos nuevos entre Andraitx, S'Arracó y Puerto. De San Telmo y Camp de Mar, ni hablar. La telefónica para no instalar nuevas líneas al precio normal, en los núcleos urbanos como los ya citados, se basa en el hecho que no alcanzan los 300 habitantes de hecho, debidamente empadronados en invierno. Claro que en verano es otro cantar, pero la Ley siendo la Ley, por mala que sea y mientras no se la cambie, hay que cumplirla.

Y teniendo en cuenta por otra parte, que el teléfono es imprescindible el día de hoy, sobre todo en un país turístico como el nuestro que pretende ser el número uno, conviene que aunemos esfuerzos solicitando del Gobierno de la Nación, todos juntos a través de las Asociaciones de Vecinos, concejales electos, Ayuntamientos, y si fuera preciso del mismo Consell Interinsular, que se suprima en las normas por las que se rige la Telefónica, la palabra *extraradio*.

Tanto en San Telmo como en Camp de Mar, ciertos turistas ya ni se apean, al saber de antemano que desde allí les será imposible ponerse al habla con sus fábricas, talleres, oficinas e incluso familiares. El turismo conlleva también eso: la supresión de la palabra EXTRARADIO cuestión teléfono. Así de fácil, sólo falta que lo admita el gobierno. Y no me hablen de política, que yo no entiendo nada de eso. Para mí, sólo hay una palabra que sobra EXTRARADIO. Y nada más.

* En el Coll de S'Arracó vertiente arraconense Obras Públicas acaba de instalar unas piezas metálicas, igua-

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

les a las existentes en las carreteras nacionales; que impedirán caso de accidente, que los coches se caigan al vacío. En la otra vertiente, a la vuelta de la "figuera blanca" se ha instalado otra pieza metálica que impedirá por fuerte que sea el golpe, la caída al vacío, donde cada verano fallaban la vuelta varios coches.

Se trata de una subsanación de deficiencias muy notables. Y gracias a quien las merezca.

* La suscripción pública para el arreglo del reloj del campanario, ha logrado su objetivo.

Nuestros convecinos contestaron presente desde el primer momento, y dieron su óbolo según sus posibilidades y su deseo de participar a una obra indispensable visto la falta que nos hace a todos el reloj.

Ahora sólo falta colocarle las esferas, untar sus rodajas con aceite, y reponerlo en marcha; cosa que se realizará a breve plazo.

Sólo falta recordar para la Historia, que fue un incívico —según se decía en tertulia esos días— quien de un tiro bien ajustado, había roto la esfera del reloj parando la maquinaria. No se trata del juego de algún mozalbeque realizando alguna proeza; sino de una persona de edad, padre de familia, que al parecer tenía sus facultades normales, pero que no pensó en las molestias que su acto iba a causar al vecindario.

* Los niños y niñas de nuestra Escuela Unitaria de Párvulos, con sus 18 alumnos participaron al "2.º Concurso de Collage del Chocolate Nestlé" quien iba dedicado a todas las escuelas del territorio nacional; compuesto de 5 premios para preescolar; 25 para la primera etapa de E. G. B.; 10 para la segunda etapa de E. G. B.; y otros 10 para la educación especial.

El jurado compuesto por 4 vocales en representación del Ministerio de Educación y Ciencia, y 4 representantes de la sociedad Nestlé; estaba presidido por el Presidente Director General de E. G. B. El fallo del mismo tuvo lugar en Salamanca donde se reunió.

Entre más de mil participantes, a los alumnos de S'Arracó les fue otorgado uno de los cinco premios de preescolar a repartir en toda España; acto muy meritorio éste, que clasifica a nuestros niños entre los mejores del país cuestión collage; no habiéndose otorgado ningún otro premio en toda la provincia de Baleares. El importe del mismo servirá para comprar libros y juegos para los alumnos de la escuela.

El acto de remesa del premio por los representantes de la sociedad Nestlé, acompañados de fotógrafos y periodistas de Palma; la alegría de los familiares de alumnos era tal, que parecía un día de fiesta mayor, del que se guardará el imperisable recuerdo.

* La música de Esporlas que todos conocemos muy bien, alegró la romería de "Pan Caritat" llena de colorido y tradicional alegría al ser la primera festividad popular de la temporada. Después de la misa, en la torre se bailaron sobre la era boleros, jotas, amén de alguna "mateixa"; alternando con algún baile de sala para satisfacer a todos los gustos, hasta que se llegó a cansar a las más entusiastas parejas. A la sombra del pino, no faltó la coca de verdura ni las bebidas refrescantes que daban un aire de feria al recinto.

Por la tarde sobre la playa y en la calle principal rellena de público se desarrollaron juegos infantiles que alegraron a todos.

Los comercios abiertos, daban la impresión de encontrarnos ya en plena temporada; no obstante el aire fresco que venía del Norte.

* Siempre se ha tildado a esta "tierruca" de nuestro valle arraconense, en airear y conceder cierta prestancia a la divulgación de la noticia por efímera que esta sea o parezca.

Cuando la población arraconense aún no había acabado de digerir totalmente la inesperada y sorprendente "ingestión" de un muy respetable 3.º premio de la Lotería Nacional, del que ya en su día dimos amplia noticia. De aquél se repartieron la cantidad de 90.000.000 de pesetas, que dicho sea de paso, les vino como perita en dulce. Ahora la historia se ha vuelto a repetirse pero con más moderación. La cantidad ha sido de 500.000 pesetas, medio millón íntegro que han vuelto a repartirse.

La Lotería Extraordinaria nos endosó un premio de los llamados de la "pedrea" o consolación. Aquí en S'Arracó, el que no se consuela es porque no quiere.

* El pasado día 25 de marzo, tuvo lugar en el restaurante "El Chiquero" en la playa de Magalluf, una opípara cena cuyos comensales, la componían un grupo de amigas, compuesto por unas 25 señoritas en las que se habían agrupado un buen número de señoras digamos casadas, en una cena-homenaje de despedida de soltería a la Srta. Sebastiana Bauzá Alemany.

La cena transcurrió en un ambiente de sobriedad, alegre y divertida, dado el motivo por el cual se celebraba. Terminada la misma, las reunidas se trasladaron a algunas discotecas de Magalluf, Palma Nova y de la ciudad, donde bailaron y descorcharon alguna que otra botella de selecto espumoso —sin pasarse—, y que además de divertirse plenamente sirvió para caldearles el ambiente.

La fiestecilla comenzada a primeras horas de la noche encontró su final feliz en la cafetería del aeropuerto, degustando de una chocolatada reconfortada de pastas y pastelería al filo de las cinco de la madrugada.

¡Vaya, con las solteritas y las acompañantes casadas, bailando y brindando!

¡Feliz soltería y vaya "canita al aire" se tiraron nuestras casaditas!

¡Vamos!

* La cena de despedida de soltería del novio, eso sí que fue otro cantar.

La misma tuvo lugar en la finca de So Na Llobeta, donde se agruparon unos 40 comensales, amigos, también solteros y casados, festejando la despedida de soltería de don Santiago Juan Juan, encargado del Bar-Balneario de San Telmo.

En principio podría decirse de que la cena, su fiestecilla y el remate de la misma acabaría por ser sonada.

Allí funcionó el "servicio de mostrador", la coctelería, la diversidad y abundancia en los aperitivos. De entrada, un sensacional frito de cordero al estilo mallorquín preparado por un gran maestro de la cocina don Jaime (Verda), padre del novio. Ahora —se dice—, de que si la pimienta o la guindilla se le escapó de la mano al "anciano" maestro, motivo que obligó a los "festineros" tener que "soplar" y enjuagarse la boca muy amenudo con vinos de muy buena calidad. El excelente cordero o "mouton" de los que nada tienen que ver con los afamados y criados en los pastos de "Le Marais-Vernier... A la place des fondrières, les bestiaux paissent aujourd'hui dans de plantureux herbages".

No. Se trata de un cordero de buenas proporciones, bien cebado, y de los que pacen en los pastos vírgenes —no salobres— de la finca del "Puig de Son Vic i Ca Es Botoner", del que es su propietario don Jaime Juan (Verda). La res sacrificada y de antemano bien condimentada, fue braseada, servida en mesa y consumida apetitosamente hasta la saciedad.

Para que no se nos escape detalle pensamos si entre los reunidos en torno a la mesa del cordero, serían personas creyentes, festineros o de pocos "escrúpulos". La cena fue celebrada el pasado día 28 de marzo, viernes de la Semana de Pasión y Cuaresma, día en que la Iglesia recomienda o prohíbe a la grey cristiana de abstenerse de carne. El descuido u omisión de respetar esta norma establecida sea de hecho o de derecho, cabe esperar el atenuante o agravante a la hora del perdón y la misericordia.

Finalizada la cena y formando caravana en sus respectivos coches, salieron disparados por la carretera haciendo sonar fuertemente las bocinas, claxones y aparatos acústicos de trompetería a su paso por S'Arracó y principal vía de Andraitx, camino de las discotecas y del bailoteo. Llegados a la discoteca "Trinity's" de Paguera, al parecer se encontraron con ciertos reparos a la portería de la misma, por entender de que los nuevos clientes iban lo suficientemente entonados por dentro, y, además, eran portadores de su aprovisionamiento de licores y espumosos aún no consumidos.

La comitiva dispuesta a festejar una despedida de soltería a carta cabal y sin darse cuenta avanzaba la noche. La gran concurrencia compuesta por 40 festineros se las pasó de mostrador en mostrador, y de una discoteca a la otra. La cosa no pasó a mayores pero en algunos momentos sí, se iba pasando de "rosca".

La noche era fresquita y alguno que otro se había salido de casa en

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...

Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du

— 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,—
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA. F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN. F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate. sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1980.

mangas de camisa y escaso dinero en la cartera. Al amanecer el día encontré abrigado con jersey o "arropado" con algún billete de mil pesetas en el bolsillo.

Allá a las cinco de la madrugada no les fue posible el "aterrizar" en la cafetería del aeropuerto, pues se desviaron de autovía a la altura del Coll d'En Rabassa, acampando en el Merca-Palma. Allí se encontraron con el establecimiento de comidas y bebidas que regenta don Jaime Porcel (Seuvà), cerrado, y él y su familia en viaje turístico por el extranjero. Aquellos "famélicos" trasnochadores y despertados de nuevo sus apetitos, tomaron asiento en otro café-bar acabando con el chocolate, los "croissants" y con todas las ensaimadas calentitas dispuestas para el servicio de desayunos de los mercaderes.

Para que después se diga de lo divertido que resulta una despedida de soltería.

Feliz soltería y acierto pleno para los novios en su nueva y pronta vida matrimonial.

* En la clínica Mare Nostrum de nuestra ciudad fue intervenida quirúrgicamente a doña Ana Alemany de (Ca'n Telé) esposa de don Tomás Perpiñá (Rica), a la que le fue estirpada una catarata que ocluía totalmente la visión del cristalino del ojo derecho. La intervención le fue practicada con los novísimos medios empleados hoy en la técnica moderna, y, la paciente, a los pocos días de seguir las rigurosas prescripciones en clínica indicadas por el especialista oftalmólogo, y tras unos días de rehabilitación y convalecencia, fue reintegrada a su domicilio con la visión recuperada.

Lo celebramos.

* En la habitación 445 de la Seguridad Social (Son Dureta), fue urgentemente ingresada doña Antonia Alemany Alemany de (Ca'n Baltar),

Vda. del Dr. D. Eduardo Mallo, de embolia cerebral.

Su delicadísimo estado en que quedó le mantuvo la mitad derecha de su cuerpo totalmente inmovilizado, instaurándole el goteo del suero fisiológico. Observada en ella una sensible mejoría, le fue sustituido el suero por la intubación plástica naso-faríngea facilitándole así la administración de alimentación líquida.

A pesar de los esfuerzos de la ciencia médica la enferma se fue agravando en su estado hasta que el miércoles de la Semana Santa falleció.

Trasladada a la parroquial de S'Arracó se le rezó una Misa-Funeral y enterrada en su cementerio.

Descanse en paz.

* A consecuencia del lamentable accidente de circulación ocurrido en la estrecha vía del camino vecinal de s'Estret a la altura del vallado del predio de Son Alegre, en la que la fatalidad recayó sobre la pierna izquierda del infortunado motociclista don Miguel Juan Palmer (Paloni o d'Es Pont).

Después de casi ocho meses de inactividad y haber sufrido varias intervenciones traumatológicas, curas y escayolamientos de dicha pierna, repetidos internamientos en la clínica de la Seguridad Social (Son Dureta), donde recibe tratamiento y asistencia, compartiendo con sus estancias de reposo en S'Arracó por prescripción facultativa y viajando en su propia "silla de ruedas".

Finalizadas las fiestas de Pascua de Resurrección, deberá integrarse a la referida institución donde seguirá tratamiento y de buen seguro le aguardan ulteriores intervenciones.

Al estupendo mecánico y buen amigo nuestro, le deseamos de corazón consiga el restablecimiento total de su salud y el alta tan deseada, incorporándose de nuevo al taller donde el maestro le estará sin duda aguardando.

* Hemos tenido el gusto de saludar a don Antonio Bauzá Alemany de (Ca'n Diner) en compañía de su distinguida señora e hijo, llegados de Alemania para asistir al enlace matrimonial de su hermana Sebastiana, y disfrutar de la Semana Santa y fiestas de la Pascua en compañía de sus familiares.

Nuestro buen amigo Sr. Bauzá, funcionario del Consulado General de España en Dusseldorf (Alemania), ha tenido que reemprender el viaje de regreso vía aérea para reincorporarse a los servicios de aquella Embajada Diplomática, haciéndolo también su señora e hijito para la ciudad de Krefeld, donde todos ellos residen.

Lleven feliz viaje nuestros amigos a la espera del retorno vacacional en el próximo verano.

NOUVELLES DE LA COLONIE FRANÇAISE

* Le sympathique et dévoué Président de l'Amicale Française de Bienfaisance aux Baléares, Mr. Albert Dumond, également conférencier renommé de l'Alliance Française, a représenté Mr. Balbin Piquer, en compagnie du Secrétaire Général de l'Alliance, Mr. Jacques Vicens, lors de l'Assemblée Générale annuelle à Madrid des responsables de cette Association en Espagne.

A son retour de la Capitale, il a été victime de deux malaises cardiovasculaires successifs. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement afin qu'il puisse reprendre la lourde tâche qu'il a acceptée aux Baléares, avec compétence, au bénéfice de ses compatriotes.

* Le lundi 10 mars, Mr. André Job, lecteur à l'Université de Madrid, a donné, dans les locaux de l'Alliance Française de Palma, une conférence sur le thème: "La Guerre Civile Espagnole dans le Roman Français".

* A la fin mars, l'escorteur de sous-marins d'attaque, "Le Rhin", sous les ordres du Contre Amiral Croizat, a été de nouveau l'hôte des eaux des Baléares, au cours de manoeuvres réalisées en compagnie de la Marine de Guerre Espagnole.

* Le vendredi 22 février, le Commandant du porte-avions "Foch" a offert un cocktail à bord aux Autorités et aux membres représentatifs de la colonie française.

* Le jeudi 28 février, au siège des "Amis de l'Opéra", le ténor Víctor Bonomo a chanté pendant plus de deux heures, pour un groupe d'amis, les plus beaux morceaux de son repertoire.

Il est difficile, même pour un professionnel, d'interpréter l'un après l'autre, presque sans interruption, les morceaux les plus délicats des Opéras célèbres. Mais c'est encore bien plus difficile quand le local ne réunit pas les conditions d'acoustique nécessaires; et quand on entend, à travers un mur mitoyen, les rengaines de Radio Juventud qui enregistre dans le local voisin.

Malgré tout cela, Víctor Bonomo, par la seule puissance de sa voix, a enchanté son auditoire tout au long de la soirée.

Il fut accompagné au piano par Mme. Margarita Picó.

* Le Directeur du Collège Français, Mr. Jean Louis Duval, Président de l'Union des Français de l'Etranger, et son épouse sont rentrés en France pour quelques jours, afin de faire connaissance avec leur première petite fille, qui vient de naître. Nous présentons aux heureux grands parents toutes nos félicitations.

A. G. S.

DAME, SEÑOR...

por JOSE REINES REUS

Dáme, Señor, fuerzas para cantarte.
No importa que sea tan poca cosa.
Si Tú quieres, Señor, será hermosa
mi voz y mi trova para alabarte.

Dáme, Señor, fuerzas para ensalzarte.
Házme hermano del pájaro y la rosa.
Préstame el vuelo de la mariposa,
la comba del lirio para adorarte.

Ya sé, Señor, que no soy ningún santo
y sí un grande y mísero pecador.
Si Tú quisieras, Señor, con mi llanto

intentaría conseguir tu amor...
Ese amor que yo anhelo tanto y tanto,
¡tanto como anhelo ser tu cantor!

Vos vacances a Majorque
au bord de la mer
ambiance détendue



HOTEL PINOMAR

Cala Moreya (Porto Cristo)

Tel.: (971) 57 08 19

Prix speciaux en

Mai - Juin - Septembre

et Octobre

Mi niño, yo y la educación vial

por JOSE REINES REUS
(Profesor de EGB del Colegio Nacional Mixto "LLEVANT",
de INCA-Mallorca-Baleares)

De entrada, he de confesar que me place enormemente conversar con mi niño.

Mi niño, como todos los niños, es grandemente curioso. Y, la curiosidad, siempre que no se reduzca a mirar por el ojo de la cerradura, es cosa buena.

Hoy, nuestra conversación ha girado en torno del problema del tráfico en nuestros días; problema que, como no se ignora, es uno de los más graves y, sin duda alguna, el que más vidas humanas se cobra.

Para empezar, le he dicho que el orden es necesario, pues, sin orden, reina el caos y, como consecuencia, la destrucción y la muerte.

Y, también, que debido a lo complejo del tráfico en nuestros días, cada vez en crescendo, se impone una educación vial en nuestros colegios; educación, tendente a evitar los numerosos accidentes y, con ello, la salvación de muchas vidas humanas.

De ahí que si queremos sobrevivir en esa jungla del asfalto, debemos aprender, observar y practicar, con rigor, una serie de preceptos, normas y reglas viales dictadas por la Dirección General de Tráfico.

Si así lo hacemos, evitaremos, diariamente, la muerte inútil de muchos de nuestros semejantes, o bien, la nuestra propia.

Entonces, bueno será recordar que, el rojo, es siempre señal de peligro; el amarillo, de precaución; y, el verde, de paso franco o vía libre.

Que los pasos cebrá son los obligados para los peatones y que circular por fuera de ellos puede significar la muerte.

Que los semáforos son los ángeles guardianes del tráfico, igual que los policías motorizados y sin motorizar.

Que nunca debemos cruzar cuando un semáforo está en rojo; prepararnos para hacerlo cuando se pone amarillo; y, una vez con luz verde, cruzar, pero asegurándonos antes, mirando a derecha y a izquierda, de

que no se acerca algún vehículo, conducido por algún despistado, que bien pudiera darse el caso.

Que cuando vayamos por las calles sin aceras o, bien, por caminos y carreteras, siempre debemos hacerlo avanzando por la izquierda, ya que de esta manera veremos venir los vehículos de frente y así podremos desviarnos en caso de peligro.

Que si vamos en bicicleta, tenemos que levantar el brazo si tenemos que girar hacia la derecha y bajarlo en caso de tener que hacerlo hacia la izquierda, no sin antes producir un pequeño aleteo, como si fuera a volar.

Que nunca debemos tomar las curvas por la parte de adentro, sino por la de afuera, o sea, por la derecha.

Que si nos cae un balón en la calzada, nunca se nos ocurra ir a buscarlo corriendo a lo loco.

Recuerda, en todo instante, mi niño, que la calzada es de los motorizados y la acera de los peatones...

Además de todo lo que acabamos de reseñar, existen otras muchas señales de tráfico, como pueden ser: cambios de rasante, estrechamiento de calzada, prohibido aparcar, etcétera, etc., que, de ahora en adelante, los niños irán aprendiendo en los colegios, sino en su totalidad cosa que harán cuando sean mayores y tengan que examinarse para obtener el carnet de conducir, por lo menos sí en lo que atañe al saber de su edad.

Después de mantenida esta conversación, conversación que hacemos pública en las páginas de PARIS-BALEARES, tanto mi niño como yo nos hemos sentido más satisfechos, pues, creemos que, con ella, hemos contribuido a crear una auténtica conciencia ciudadana de responsabilidad, prudencia y educación vial.

Seamos conscientes y aprendamos a circular, pues, si así lo hacemos, muchas vidas humanas podrán ser salvadas.

Y la vida, recordémoslo una vez más, es lo más valioso y apreciado que en este mundo existe.

EL RELOJ QUE
NO MARCA LAS HORAS

Pensando en voz alta

En mis años mozos me dieron un papelito en una función de aficionados en el teatro de una sociedad recreativa de las muchas que habían en mi barrio.

El sainete musical en cuestión era "La cara del Ministro" (no recuerdo el nombre del autor).

A mí lo que me importaba era el baile de *ferrat* que había al final de dicha pieza. El argumento era lo que lleva en sí las promesas y trifulcas que se hacían con el fin de conseguir votos, en la época electoral. El que buscaba salir con la mayoría de los votos prometió a los pescadores de aquellas costas que las grandes cantidades que se habían marchado de sardinas a otros caladeros, él con su influencia en el Ministerio las haría volver... y así volvería la buena pesca y serían felices...

Pero cuando la cosa estaba ya "apañada", llegó el cambio del primer ministro y el buscador de votos, se quedó en eso en buscador y nada más...

El se quedó sin nombramiento y los pescadores sin sardinas.

Bajaron el telón, el sainete acabó... y el baile empezó...

En aquellas fechas se prometían caminos, edificios para escuelas, y rara vez llegaban a feliz término.

Al ir a recoger los triunfos de la campaña electoral dieron al Concejal de turno, diez credenciales para diez empleos estatales.

Pero uno que había colaborado de gran manera para la elección, no le habían dado el empleo y lo reclamó al "Jefe".

¿Pero cómo puede ser. Si le han dado diez credenciales y usted solamente ha repartido siete?

—Mira en la campaña anterior que ganaron "los otros", nos dieron tres a nosotros y ahora se las hemos devuelto.

Oh sea que a mucha distancia y años, los pactos de entonces, se llaman ahora concensos...

La verdad es que no hemos ganado mucho...

GUILLERMO "ROSA"

L'ALEGRIA

De la felicitat, ets el mirall;
ets la fruita del bon capteniment.
Qui obra be quasi sempre et té present.
No convé que oblidem aqueix detall.

I des de la muntanya i de la vall,
el cos humà que vol estar content,
rebutja tot allò segur dolent,
perquè es cap a tristesa llenegall.

Per a tenir-te tota sempre amb mi,
les teves exigències vull complir,
creant-te l'ambient que et dóna vida.

Ets tu fidel amb tot i ben segura
quan l'home beu de l'aigua fresca i pura
de fons que sols al bé donen sortida.

GABRIEL VICENS BONET

EPHEMERIDES DU SECRETARIAT

Votre secrétaire, vous remercie des vœux très sincères et amicaux et des félicitations d'encouragement que vous lui avez adressé, beaucoup avec la cotisation de 1980. Elle est satisfaite de vos efforts, quoique certains restent encore devoir leur cotisation de 1979, sans doute trop absorbés par leur occupations de fin d'année. Nous leur serions gré de se hater pour la mise à jour du fichier et la bonne marche du journal.

Nous vous rappelons que notre Journal et l'association sont autorisés légalement en vertu de la loi de 1901, que les cotisations sont donc déductibles comme oeuvres des revenus. Si maigres soient ils vos dons et secours sont acceptés, ils aident des plus défavorisés à lire aussi le journal, il faut que le journal vive et la vie augmente tous les jours. Encore Merci, et tous nos bons vœux pour vous et vous familles et prospérité et bien être et beaucoup de bonnes idées pour notre journal.

Depuis plusieurs années certaines bonnes volontés nous ont écrit régulièrement pour nous faire part de leurs suggestions, conseils et vies familiales. Nos les remercions: leurs avis sont précieux et examinés attentivement par nous, secrétariat de France et de Palma, et s'il y a, traduit dans nos deux langues ou celles qui nous sont chères au coeur.

Aidez nous. Vous le savez notre journal vous rapproche les uns des autres et vous apprend a mieux vous connaître et à suivre vos vies familiales? Nous faisons le maximum à ce sujet; mais il faut que vos articles arrivent à l'heure la rédaction du journal est impérative.

Mettez bien vos adresses, où les reçus doivent vous parvenir, et celle où le journal doit vous parvenir surtout. Vérifier vos adresses sur les chèquiers en cas de changement d'adresse pour éviter des retours. Merci.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefaiteur des "Cadets de Majorque"

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

VENTANAL

A mi hijita del alma

¿De dónde sales tú
susurro tembloroso, que todas mis ansias agitas
y mueves mi sencillez a un alborozo
que impele mi corazón en una desenfrenada carrera?

¿Por qué esta sensación de alegría
al tiempo que es de suprema impotencia
porque revoluciona mi placidez adormecida
y subleva en mí la esencia del vivir?

Si esto es el despertar
de mi niñez hacia la plenitud de mi vida
¿Sabe Dios! que mi propio ser
en nada ha tomado parte para su materialización,
y a la hora de su arribo
es como si un vendaval azotara mi existencia.
Temo, anhelo, quiero, dudo, río y gimo
porque no me sé explicar lo que sucede
dentro de mi inseguro corazón.
¿Cómo arreglar un jardín
del que no conozco planta alguna?
¿Cómo cerrarme ante el acecho
de la fiera que puede ser mi perdición?
¿O cómo abrirme a unas manos
que entre sus dedos llevan, sangrando un corazón?
Sombra que te mueves y avanzas
cada paso hacia mí.
¿Será que sólo eres fantasía
que mi subconsciente dibuja,
o eres la senda marcada
que mis pasos tienen que andar?
Temo, anhelo, quiero, dudo, río y gimo
pero seguiré igual;
es que despierto a mi destino
y a mi propia identidad.

JAIME SANTANDREU

ERA PRIMAVERA

por JOSEP REINES REUS

Era primavera...
I els cors dels homes florian d'amor.

Era primavera...
I els cors de les dones florian d'amor.

Era primavera...
I els cors dels infants florian d'amor.

Era primavera...
I els cors dels rossinyols florian d'amor.

Era primavera...
I els cors dels arbres florian d'amor.

Era primavera...
l'estació de l'amor.

Per aixó:
¡l'amor floria en tot
i per tot!

CUATRO VELOS

*A Elise Lama
danzarina a quien tengo gran estima.*

Cuatro velos usa para vestirse;
encharcada en purpurina dorada
para cuando está en pista cubrirse
lo que en público enseñar, no está
acostumbrada.
Su arte es la danza
como de aves el vuelo,
con música a la antigua usanza
se despoja de sus velos.

Desnuda pero cubierta
cubierta pero desnuda
pintada no vestida
de purpurina bien dorada.

ANTONIO BUSTOS GUERRERO
Palma de Mallorca
De la Agrupación Hispana de Escritores

CAJA DE AHORROS

Y MONTE DE PIEDAD DE LAS BALEARES



EL INTERES MAS DESINTERESADO

TRANSFERENCIAS - TARJETAS 6000
CUENTAS CORRIENTES

HORARIO: 11 a 14 horas

Avenida General Sanjurjo, 78
Tel.: 67 19 85
S'ARRACO (Mallorca)

Ce mois aux Baléares

* Les câpres majorquines sont produites dans les communes de Campos et Llubí.

La production saisonnière atteint les 300 tonnes, qui furent vendues en 1979 à raison de 260 pesetas le kilo. Le majorquin n'étant pas amateur, pas plus que des cornichon, qui d'ailleurs sont très mal préparés, les câpres se vendent surtout à l'exportation vers Porto Rico, les U. S. A., le Venezuela, l'Allemagne, la Hollande, et aussi la France.

* "Air France" a choisi une fois de plus Palma pour célébrer sa convention annuelle. Au cours de celle-ci, on étudiera la formule la plus idoine pour promouvoir le système des "vols vacances" introduit sur le marché l'an passé à base d'avions réguliers à grande capacité; les "Air Bus".

"Air France" pense augmenter la densité de ses vols au cours de 1980 pour contribuer efficacement —dit elle— au développement économique de cette Ile merveilleuse et hospitalière".

* Au cours de la quête qui eut lieu à Palma en faveur de l'Association Espagnole contre le Cancer, il fut recolté la somme de 2.401.206 pesetas; en plus des dons versés directement à la Caisse d'Epargne locale, qui eux s'éleverent à la somme de 1.907.971 pesetas. Cela fait en tout, 4.309.231 pesetas.

Le moins qu'on peut dire, c'est que les citoyens se montrèrent généreux.

* Les chiens, chats, et autres animaux domestiques vont devenir intéressants et nécessaires. On vient d'inventer un procédé qui transforme leurs excréments en énergie. Cela se passe en Israël. Mais rassurez-vous, le besoin d'énergie est tel, que cette trouvaille fera son chemin. Bientôt —demain peut-être— on tirera de l'énergie des résidus qu'on ramasse chaque matin dans nos poubelles.

* Dans la mer des Baléares on n'a pas trouvé de pétrole au cours des premiers sondages effectués... et c'est heureux; car cela ne peut pas —mais pas du tout— voisiner avec le tourisme. Mais il reste encore d'autres sondages à faire, et vous pensez bien qu'ils seront faits. Quest-ce qu'on ne ferait pas pour trouver du pétrole?

* Baléares comptait au 31 mars dernier, 971 cabines téléphoniques installées dans les rues des villes et villages complètement automatiques, où chacun peut appeler moyennant le nombre de pièces de monnaie adéquat, tous les pays du monde.

En principe c'est merveilleux. Dommage que de temps à autre, où bien elles donnent la communication sans prendre la monnaie, où bien elles aspirent les pièces tout en occupant le circuit.

* Les blocs de ciment armé continuent à pousser un peu partout comme des champignons. De la fameuse place Gomila, près de Palma, on ne voit plus depuis quelque temps, grâce à un immeuble le chateau de Bellver, allumé la nuit, précisément pour qu'il soit vu.

* Le "Butterfly Club" est l'Association de cinéastes amateurs la plus importante d'Allemagne, amateurs qui ne se contentent pas de visionner les films, mais qui assez souvent leur camera, et les réalisent eux memés.

Dans cet esprit, 80 cinéastes allemands visitent en ce moment Majorque, pour filmer les plus beaux endroits parmi les fleurs près de la mer bleue.

Les films les mieux réussis, passeront sur les petites lucarnes, allemandes, ce qui fera une belle promotion pour notre Ile,

* Le directeur du "Tour Operator" escandinave Simon Spies, lors d'un court séjour dans notre Ile, —dit— qu'il nous enverrait cette année question touristes, 15 pour cent de moins que l'an dernier; à cause que les prix ont sérieusement augmenté non seulement dans l'hôtellerie, mais aussi les taxis, les boutiques, les spectacles, etc. L'Espagne d'aujourd'hui, —dit il— est le pays le plus cher pour nos clients.

* Palma avec un véhicule pour 2'6 personnes est la Ville qui compte le plus d'automobiles de toute l'Espagne.

* La Compagnie Nationale Algérienne de Navigation qui exploite la ligne Marseille-Alger avec escale à Palma, pense doubler cette année, les chiffres Marseille-Palma et retour, obtenus au cours de 1979.

Elle commencera la saison le juin, pour le terminer le 28 septembre; c'est à dire au moment où "AUCONA" est en pleine période de pointe, ce qui est un peu court, pour que nos adhérents puissent en profiter.

* Les essais sur l'énergie solaire qui sont faits à Palma, par la Cie. nationale GESA, attirent les intéressés par ce nouveau mode d'énergie; dont de nombreux journalistes; dans notre Ville.

* L'Assemblée Nationale des "Maitres Cuisiniers de France", eut lieu à Palma les onze et douze mars dernier. Entre eux figurait le numero un de la cuisine mondiale Mr. Paul Bocuse. Ils étaient accompagnés d'une pleiade de journalistes représentant tous les pays occidentaux. Coïncidant avec ce grand événement, le bijoutier Yves Piaget présenta sa fabuleuse collection de bijoux valorée 800 millions de pesetas.

* Il y a des donneurs de sang parmi les hôtes du Centre Pénitentiaire de Palma, des gens qui donnaient déjà leurs sang du temps où ils étaient libres. Une unité mobile de la Croix Rouge s'est rendue au Centre, où elle a recolté quelques litres du précieux liquide, donné de bon coeur par le 30 pour cent des détenus.

* L'Agrupation folklorique de chanteurs et danseurs "Aires de Muntanya" de Selva vient de célébrer le 50-eme anniversaire de sa fondation. Depuis 50 ans, l'agrupation fournit aux touristes, deux fois par semaine les mardi et vendredi un superbe échantillon des danses, chant et musique purement majorquine, qui émerveille les plus exigeants. Sans compter qu'elle a recolté des prix de valeur chaque fois qu'elle s'est produite par le continent espagnol où à l'étranger. Une des soeurs Sastre Font leur fondatrices, 90 ans, est toujours là, pour donner son avis.

* En plein Paseo Marítimo, sur un terrain gagné sur la mer, on va inaugurer à la fin de l'été, un embarcadere pour les bateaux qui au départ de Palma font des excursions en mer.

Cela permettra de redonner aux pêcheurs le bord de mer du Paseo Sagraera, où ont lieu en ce moment les départs et arrivées des diverses "golondrinas".

* On trouve de moins en moins d'eau aux Baléares, pendant qu'on cherche encore dans certains milieux à urbaniser de plus en plus. Le problème ne se pose pas qu'à Majorque. Ivisse ni échappe pas, où on parle de dessaler l'eau de mer pour la boire. L'inconvénient c'est que le procédé coûte fort cher, et les municipalités ont leur caisse à sec.

* Au foyer des anciens à Palma, 96 panneaux collecteurs d'énergie solaire ont été installés. L'eau chaude obtenue représente le 40 pour cent du gaz oil utilisé annuellement, ce qui est très important question économie d'énergie; surtout compte tenu du fait que l'entretien est nul.

* Un cas excèsivement grave devait être operé d'urgence à Palma, alors qu'il perdait tout son sang. Toutes les réserves de l'hospital furent utilisées, puis en fin de compte on lança un appel d'urgence à certains donneurs à travers de la radio locale; et la vérité oblige à dire que ceux-ci firent la queue au chevet du malade, aussi longtemps que nécessaire, et jusqu'à ce qu'il fût sauvé.

Un geste qui méritait d'être connu.

* Au cours d'une déclaration à la presse, le maitre-chef de cuisine Mr. Paul Bocuse qui exerce à Lyon; a déclaré que la cuisine régionale est la meilleure, car elle est authentique, ajoutant que la cuisine française avec une production de 26 mille millions, contre 24 mille millions à l'industrie automobile, est la première industrie du pays, sans importer aucune matière première. Notre industrie —dit il— paye à elle seule, 10 pour cent des besoins du pays en pétrole.

"Nous avons créé en cinq ans, 5.000 nouveaux emplois, ce qui confirme la bonne santé de notre industrie".

* Le "tour operator" suédois TJAEREBORG qui réclamait aux hoteliers 8 pour cent de rabais sur les prix de 1979, maintient ses exigences; sous la menace de les boycotter.

Les syndicats professionnels, ont dit NON et demandé à leurs aghérents de ne pas fléchir. Mais l'hotelier qui n'a pas encore fait son plein de reserves, tiendrat-il? Mettez-vous à sa place. Mais sil cède, il est bien évident que la qualité de son service s'en ressentira.

Toponymie Arabo-Berbère et Préromaine en Espagne et Afrique du Nord

Dans le volume "Monumenta Linguae Canariae", WÖLFEL a longuement exposé l'origine très controversée du nom "GOUANCHES" par divers philologues, pour les vieux habitants des Iles Canaries, dont la langue a disparu depuis plusieurs siècles.

Nuñez de la Peña a écrit que les indigènes de Ténérife s'appelaient "Gouanchinet" et que les Espagnols auraient réduit ce mot à "Gouanches". Le nom de l'île aurait été tout d'abord "Chinet".

Selon Bory de St. Vincent "Gouantinerf" aurait été le nom de l'habitant de Ténérife.

Par ailleurs les lieux dits "Gouancha" sont connus à Gomera et dans la Grande-Canarie ou se retrouvent également "Gouanchia" et "Gouanchi".

D'autres variantes telles que "Bencheni; Benichin; Vicheni; Vincheni; et Atchinette" sont apparues chez divers auteurs, sans doute par suite des différences de prononciation, peut être aussi mal orthographiées.

Berthelot a traduit pour "Atchinette" la forme "Ait-Chinette" c'est à dire en berbère: Tribu de Chinette.

Abercromby a écrit que "Chinet" était une prononciation de "Tinit" (Grotte; Cave). Il cite en outre "Tanout" diminutif de "Anou" (Puits) en berbère, se référant au cratère existant au sommet du Pic de Ténérife.

M. de Averac signale la homophonie du mot "Gouanches" avec le nom de la tribu berbère "Gouancheris" (Algérie). Dans cette région du Chelif le (Djebel) "Guanseris" de même morphologie est mentionné.

Au Maroc, je n'ai relevé comme toponyme rapprochant que (Talate) Ouachen qui est peut être une mauvaise orthographe de "Ouchchen" traduisant en berbère; Ravin du chacal.

J'ai été très intéressé par les noms suivants cités par Francesc de B. Moll, dans son ouvrage "Els Llinatges Catalans" Gasc; Gasch; Gouasche; Gosch; Gouarch; et Gouasp provenant de "Vasco" (Basc) et dont le "V" est converti en "G" comme dans l'exemple "Gascunya" de "Vasconia".

Quant à la dernière forme "Gouasp", mon attention a été attirée par la consonne finale "P" dont la prononciation peut être "Pé" et aussi "Bé" suivant les dialectes concernant cette étude, et dont la signification basque bien connue comme préfixe ou suffixe est: Au dessous de... Cette remarque me

paraît importante, pour ces formes "BE; BEN; BEHEN" de la très vieille langue basque, dont la régression était déjà importante un peu avant l'Ere Chrétienne. Depuis cette même époque et par contraste, l'extinction de la langue arabe a été spectaculaire d'est en ouest, jusqu'à nos jours.

"BEN" (Fils de...) est un faux ami arabe par rapport au basque. Aux Canaries, ce mot apparaît une centaine de fois, et Wölfel le traduit généralement par le berbère "WEN" (CELUI de... ou habitant de...). Je pense que chacun de ces toponymes doit être étudié sur place, car il doit en exister beaucoup, dont la traduction pourrait être "Au dessous de..." en basque, considérant la forme du terrain, par rapport à un site plus élevé. Dans les autres régions d'Espagne et en Afrique du Nord, cette recherche est plus difficile en raison de l'influence très prolongée de la langue arabe sur l'origine des mots. A Majorque j'ai relevé avec attention le nom de "Bendinat" très intéressant quant à la signification catalane généralement admise. Néanmoins j'ai proposé "BEN" (Au dessous de...) "TINA" (Sommet). Ces deux mots basques seraient suivis de la forme berbère "AT" ou "T", traduisant ainsi: Lieu situé au dessous du sommet. Il s'agirait dans ce cas de la colline de Portals Nous Alto, dont le vieux poste militaire en ruines au sommet, domine le château de Bendinat. J'ai signalé aussi "Benateka" à l'Est de Calviá, ou j'ai contrôlé sur les lieux, que l'interprétation était justifiée par: Au dessous du passage étroit, en langue basque. Dans mes études sur les vieux noms d'IBIZA, du Paris Baléares de Juillet-Août 1976, j'ai longuement insisté sur le toponyme (Caria) Bemenagip, tombé en désuétude dans le district de San Carlos, et pour lequel j'ai proposé la signification basco-arabe suivante: "BEMENA" (Partie basse du filon métallifère) et "GIB ou JIB" (Puits; Citerne; Fosse) dans la langue classique arabe, correspondant au castillan "Aljibe" et au majorquin "Esjoub", formant ainsi un doublet. A Ibiza, le lieu dit "Menassa" était aussi connu, de même que le douar appelé (El) Menassa, dans la tribu des "Oulad Hadida" au Maroc. Ce mot serait basco-berbère par "Men" variante de "Ben" (Au dessous de...) et "Assa" (Fosse) formant ainsi un autre doublet pour un sens identique.

Pour en revenir à "Gouasp" il est utile de signaler au Maroc, les lieux dits "Gouasma" et "Gouassem" qui apparaissent plusieurs fois. La permutation des consonnes P-B-M est

bien connue pour des mots de même signification.

Quant à "Gouasche" auquel j'ai fait allusion ci dessus pour la Catalogne il est curieux de signaler "Gouascha" localité connue à Gomera. "Anches" se trouve à Hierro. Ce nom serait dérivé de "Acha" (Rocher) en langue basque. La consonne "N" semble provenir de cette nasalisation relevée suivant les dialectes berbères, telle que dans l'exemple "Afa" (Colline) et "Anfa" cette hauteur célèbre à la fin de la 2ème guerre mondiale et qui domine la mer à quelques kms. au sud-ouest du vieux Casablanca. Lorsque la consonne finale "S" apparaît, elle donne en berbère le sens de "AVEC". En raison de l'incertitude qui régnait sur l'étymologie du nom des Gouanches, comme suite aux diverses significations ci dessus mentionnées, je me permets de proposer une origine berbère-basque. Dans cette première langue, "GOU" a le même sens que "OU" originaire et aussi habitant de... "Ansche" correspondant à "Asche" du basque "Acha" (Rocher) et la consonne berbère "S" finale du mot "Gouanches". La traduction serait ainsi: Lieu où se trouvent les habitants des pitons et collines pierreuses.

Par ailleurs, j'ai déjà insisté sur la parenté existant entre le mot berbère "Isk" (Corne et Piton rocheux) avec "Acha" (Rocher) en basque; et les lieux dits de Minorque (Bini) "AC" et "ACH" précédés de l'arabe "Beni" (Fils). Le toponyme du grand sud marocain "Icht" dépendant du bureau d'Akka, ainsi que les dérivés de "Iche" tel "Ichate", et "Isk" tel "Iskane" très nombreux, semblent se rattacher au même thème. Enfin le mystérieux nom d'Andraitx, à Majorque pour lequel j'ai suggéré un doublet berbère-basque sur les formes du terrain. Tous les toponymes ci dessus sont intéressants à discuter quant à leur exacte étymologie et origine.

COMMANDANT (ER) ROLAND LEGROS

Hommage à Alain Decaux

Ce jeudi, 13 mars 1980, nous avons été heureux d'assister par l'intermédiaire de la télévision, à l'introduction à l'Académie Française, de Monsieur Alain Decaux, l'historien, écrivain et conteur, bien connu et admiré et très écouté, qui sait nous instruire et nous charmer tout à la fois; ses livres d'histoires sont un éternel enchantement.

L'éloge fait par Monsieur André Roussin de l'Académie Française, témoigne de l'hommage rendu à ce nouvel immortel, qui est entré sous la coupole encadré par ses parrains, le duc De Castries, et Monsieur Jean Jacques Gautier; Monsieur Alain Decaux, était revêtu de l'habit d'académicien et portait au côté l'épée dessinée par le sculpteur Paul Belmondo, qui a représenté sur la fusée CLIO, la muse de l'histoire, le lion des Flandres, "Monsieur Decaux étant natif de Lille", et une antenne de télévision et les feuilles de lauriers.

Madame Lana Marconi, veuve de notre grand Sacha Guitry, avait offert à Monsieur Alain Decaux, en souvenir de son mari, qui était un grand ami, l'émeraude qui ornait autrefois la main de Sacha Guitry. Cette émeraude orne désormais l'épée du nouvel académicien. Ce joyau était accompagné d'un billet ainsi libellé: "Ce sera un peu pour Sacha, sa façon d'entrer sous la Coupole". C'est ainsi par ce nouvel immortel que l'audio-visuel fait son entrée à l'académie.

Notre historien a contribué tant de fois à la radio et à la télévision à enchanter les auditeurs qu'il est juste aujourd'hui que l'Académie Française, l'ait mis à l'honneur.

Au nom de tous les Cadets de Majorque, et du Paris-Baleares, qu'il nous soit permis de féliciter le nouvel élu, qui nous permet de revivre et de redécouvrir la "grande histoire".

Parmi l'assistance nous avons remarqué la présence de son altesse la Princesse Grace de Monaco, qui a tenu à venir le féliciter elle-même.

Mad. A. R. PERRIGAULT RIPOLL
Secrétaire Générale du Paris-Baleares

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"
Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de Mallorca. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 35 58 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 42 68 31

Trésorier, et Délégué Général pour les Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de Mallorca. Tel. 28 10 48.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les réglemens, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
Palma de Mallorca-Baleares-España

Depósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER - ILES BALEARAS - ESPAGNE: Maison - meublee entree - salon salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petite Cour de Mai - a - Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs. Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender traspaso en Paguera Local ultramarinos y carnicería con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison meublée, entrée, salon, salle a manger, cuisine, 2 salles de bains, 3 chambres, jardin. Prix par mois ou pair saison de 1.000 a 1.500 francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/. Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Mallorca, 12 (Espagne).

A VENDRE CENTRE DE PALMA COMMERCE
100 m.² + 100 m.² reserve.
Apte a toute activité.
Ecrire Antonio SIMO.
Plaza Navegación, 19.
PALMA, qui transmettr.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mètres.

Plan partiel définitivement approuvé par la Comision Provinciale d'Urbanisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A VENDRE EN BLOC OU PAR APPARTEMENTS,

maison d'angle 240 m.² à Palma de Majorque (Près Plaza de Toros).

Possibilité création immeuble "rez de chaussée plus quatre étages". Renseignements:

Mr. François Castaner
20 rue de Belfort. 70100 Gray
Tel. (84) 65 23 34.

COMPANIA TRASMEDITERRANEA

Itinerarios

INVIERNO 1979

PALMA/BARCELONA	Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	12.00 horas
	Domingos	18.00 horas
BARCELONA/PALMA	Diario excepto Domingos	24.00 horas
PALMA/VALENCIA	Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	11.00 horas
	Sábados	23.00 horas
	Miércoles, Domingos (VIA IBIZA)	18.00 horas
VALENCIA/PALMA	Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, Sábados	23.00 horas
	Domingos	11.00 horas
	Lunes, Jueves (VIA IBIZA)	11.00 horas
PALMA/ALICANTE	Domingo	22.00 horas
	Martes, Viernes (VIA IBIZA)	09.00 horas
ALICANTE/PALMA	Lunes	11.00 horas
	Martes, Viernes (VIA IBIZA)	24.00 horas
PALMA/IBIZA	Martes, Viernes (SIGUE ALICANTE)	09.00 horas
	Miércoles, Domingos (SIGUE VALENCIA)	18.00 horas
IBIZA/PALMA	Miércoles, Sábados (SIGUE ALICANTE)	09.00 horas
	Lunes, Jueves (SIGUE VALENCIA)	19.00 horas
PALMA/CIUDADELA	Viernes	23.00 horas
CIUDADELA/PALMA	Miércoles	23.00 horas
PALMA/CABRERA	Viernes	09.00 horas
CABRERA/PALMA	Viernes	15.00 horas
ALCUDIA/CIUDADELA	Lunes, Martes, Miércoles, Domingos	10.00 horas
CIUDADELA/ALCUDIA	Lunes, Martes, Miércoles, Domingos	10.00 horas

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS
DE
MAJORQUE

ALLIANCE FRANÇAISE DES BALEARAS

COURS DE FRANÇAIS
BIBLIOTHÈQUE
CINÉMA
CONFÉRENCES
ACTIVITÉS CULTURELLES

11 bis Rue San Felio
Tel. 21 41 01
PALMA DE MALLORCA